

# LE RENOUVELLEMENT FORESTIER EST LANCÉ !

LA LETTRE

B

LA REVUE DE FRANCE BOIS FORÊT

n° 35 / hiver 2021



# 150

**DOTATION  
EXCEPTIONNELLE DE L'ÉTAT  
MILLIONS D'EUROS  
OBTENUS**

**POUR ADAPTER NOS FORÊTS  
AU CHANGEMENT CLIMATIQUE**





# C'est lancé ! 150.000.000 €...

Chers Amis,

L'État a pris conscience du rôle de nos forêts dans l'adaptation au changement climatique et a intégré à son plan FRANCE RELANCE nos demandes et nos espoirs.

Le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Julien Denormandie, lance un appel à manifestation d'intérêt (AMI) à destination des opérateurs économiques de l'amont forestier de la filière forêt-bois capables :

- d'identifier/démarcher/conseiller et susciter l'adhésion des propriétaires forestiers potentiellement concernés par ce volet « Renouveau forestier » du Plan de relance ;
- de sécuriser la mise en œuvre de ces opérations sylvicoles dans des conditions garantissant la qualité des prestations fournies et le respect des délais prescrits.

Ces modalités sont particulièrement innovantes et volontaristes :

1 - Elles retiennent des taux d'intervention incitatifs, tenant compte de l'expérience des dispositifs passés :

- 80 % pour la reconstitution des forêts dépeçantes, notamment dans le cadre de la crise des scolytes sévissant en Grand-Est, Bourgogne-Franche-Comté et Auvergne-Rhône-Alpes ;
- 60 % pour le renouvellement de forêts déjà identifiées aujourd'hui comme vulnérables au changement climatique, et pour la conversion/transformation de peuplements forestiers pauvres pour améliorer leur contribution à l'atténuation au changement climatique.

2 - Elles actent la diversification des essences comme un principe de maîtrise du risque dans le contexte du changement climatique, en fixant comme condition d'accès à l'aide un taux minimal de diversification de 20 % à partir de 10 ha.

3 - Elles restent simples pour les propriétaires forestiers, notamment en ne fixant pas de seuil minimal d'éligibilité en surface, en mettant en place une possibilité de paiement sur la base de montants forfaitaires à l'hectare.

C'est pour quand ?

C'est maintenant !

C'est lancé !

Alors, contribuons tous à relever ces défis pour les générations futures.

NOUS VOUS SOUHAITONS UNE TRÈS BELLE ANNÉE 2021.

Michel DRUILHE  
Président de France Bois Forêt

**La Lettre B est le magazine d'information de la filière forêt-bois des programmes réalisés grâce aux financements de la Contribution Interprofessionnelle Obligatoire dite « CVO ».**

Notre lettre d'information est également adressée par message électronique auprès de 25 000 destinataires et téléchargeable sur notre site Internet [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)





2	<b>Édito de Monsieur Michel Druilhe, président de l'Interprofession nationale France Bois Forêt</b>	27	« Steres » : pour une rentabilité améliorée des activités sylvicoles
	<b>COMMUNICATION - PROMOTION TECHNIQUES</b>	29	<b>Ventes groupées – Les tendances</b> Des volumes de bois en baisse au premier semestre 2020
4	<b>PLAN DE RELANCE DU GOUVERNEMENT 150 MILLIONS D'EUROS POUR AIDER LA FORÊT À S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE POUR MIEUX L'ATTÉNUER</b>		<b>TRANSFORMATION ET USAGES DU BOIS</b>
6	La filière forêt-bois française face à la Covid : une dynamique positive	31	Le Douglas, c'est <u>LE</u> Douglas
9	800 000 voyageurs, chaque jour, dans le Transilien Île-de-France, découvrent en vidéo la filière forêt-bois	34	Communiqué de presse du Comité stratégique de filière bois sur les orientations de la RE 2020
10	<b>Retour sur les Journées européennes du patrimoine « Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie ! »</b> L'Interprofession nationale, Charpentiers sans frontières, les Compagnons du Devoir et l'ensemble de la filière forêt-bois ont reconstitué et levé la ferme n° 7 de la charpente de Notre-Dame de Paris sur son parvis	35	Bleuissement du bois : vers un traitement plus écologique
	<b>PARTENARIAT FRANCE TÉLÉVISIONS</b> <i>Silence, ça pousse ! :</i> <b>les multiples usages de la ressource bois</b>	38	Promotion du bois français : les régions ont du talent
18	Épisode 9 : l'exode des graines du chêne sessile	40	La Canopée : investir dans l'innovation
19	Épisode 10 : les platelages	42	<b>NOUVEAU</b> Les 17 Matinales du bois spéciales Covid-19
	<b>La Maison France 5</b> <b>Le bois plébiscité sous toutes ses formes</b>	43	Paris Design Week : le bois au cœur du design
20	Du bois en cuisine	44	Les économistes de la construction aiment le bois
21	Rénovation d'une ferme en Normandie		<b>AILLEURS</b>
22	Une journée avec nos élus autour de la forêt et du bois	45	Centre culturel Tjibaou : le bois au cœur de l'inspiration kanake
	<b>SYLVICULTURE ET AMONT FORESTIER</b>		<b>RÉSEAUX SOCIAUX</b>
23	Chalfrax : une stratégie opérationnelle contre la chalarose du frêne	46	Elle vous fait régulièrement partager toute l'actualité de la filière... Présentation de <b>Florence Fournier</b> , responsable des réseaux sociaux et du digital chez France Bois Forêt
			<b>CVO</b>
		47	Information : Contribution Interprofessionnelle Obligatoire (CVO) 2020



**ÉDITEUR :** FRANCE BOIS FORÊT - 120 AVENUE LEDRU-ROLLIN - 75011 PARIS - FRANCEBOISFORET.FR **SERVICE GESTION CVO :** 03 28 38 52 43 **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** MICHEL DRUILHE **ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO :** JEAN-EMMANUEL HERMÈS, JEAN LOEPER, HENRY DE REVEL, ERIKA VÉRON, FLORENCE FOURNIER, PHILIPPE DUPUY-CROISSANCEIMAGE **RÉALISATION :** ÉDITIONS DES HALLES **RÉDACTION :** STM PRESSE - ANNA ADER **MAQUETTE :** DAPHNÉ SAINT-ESPRIT **SECRÉTARIAT DE RÉDACTION :** DIDIER CHATELAIN **ADMINISTRATION :** 10 RUE DU PROGRÈS - 93100 MONTREUIL - D.CHATELAIN@EDITIONS-DES-HALLES.FR **PHOTOGRAVURE ET IMPRESSION :** AUBIN IMPRIMEUR - CHEMIN DES DEUX-CROIX - CS70005 - 86240 LIGUGÉ - AUBIN IMPRIMEUR PARTICIPE À LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT ET A REÇU LE LABEL IMPRIM'VERT - LA LETTRE B EST IMPRIMÉE SUR PAPIER PEFC **TIRAGE :** 25 000 EXEMPLAIRES - N° ISSN : 2267-4632 **DÉPÔT LÉGAL :** 4<sup>E</sup> TRIMESTRE 2020 **EN COUVERTURE :** PLANTS DES PÉPINIÈRES NAUDET (21) ; MÊLÈZE HYBRIDE D'UN AN, *LARIX EUROLEPIS* - PHOTO : FRANCE BOIS RÉGIONS/FRANCE BOIS FORÊT/PLAN RAPPROCHÉ.

## PLAN DE RELANCE DU GOUVERNEMENT

3 septembre 2020 – Fac-similé pages 71 à 73

Document à télécharger  
dans son intégralité  
en scannant ce flashcode



AIDER LA FORÊT À S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE POUR MIEUX L'ATTÉNUER

# 150 MILLIONS D'EUROS POUR LA FORÊT

Les forêts sont déjà très durement touchées par le changement climatique. Pourtant, elles ont un rôle déterminant à jouer pour la durabilité de notre société. Afin de répondre à ces défis, il convient de financer l'amélioration, la diversification et le renouvellement des peuplements forestiers pour faciliter leur adaptation au changement climatique notamment par une meilleure résilience des écosystèmes forestiers. Il convient également de faciliter les investissements dans la production sylvicole et la première et la seconde transformation du bois notamment pour favoriser le déploiement des constructions en bois, dans le respect d'une gestion durable et multifonctionnelle de la forêt.

### Problématique

La filière forêt-bois française permet de compenser environ 20 % des émissions françaises de CO<sub>2</sub> grâce au stockage de bois en forêt, dans les produits bois et à la substitution d'énergies fossiles et de matériaux plus énergivores. Elle joue ainsi un rôle majeur en matière d'atténuation du changement climatique et présente le potentiel pour en jouer un plus grand, comme l'indique la stratégie nationale bas carbone (SNBC). La forêt et la filière bois apportent de nombreux autres services, économiques (approvisionnement en bois d'entreprises de transformation et de production d'énergie), environnementaux (hébergement d'une biodiversité riche, préservation de la qualité de l'eau, paysage) et sociétaux (accueil du public, prévention contre les risques naturels, services récréatifs, emplois).

Pour autant, ce rôle repose sur la résilience des forêts, et notamment leur capacité à s'adapter à ce changement climatique dans un contexte où elles sont déjà affectées par des dépérissements et doivent être régénérées (scolytes, assèchement...). Les simulations d'évolutions climatiques laissent apparaître une réduction très significative des aires de compatibilité climatique des grandes essences de la forêt française, et leurs capacités d'adaptation ne suffiront pas à leur maintien. Une stratégie s'appuyant sur la gestion forestière conduite sur des surfaces bien plus importantes qu'aujourd'hui, et adaptée selon les territoires, est nécessaire. Amplifier le rôle de puits de carbone de la forêt et le développement des produits bois suppose d'investir dans la filière.

L'objectif de cette mesure est ainsi d'accompagner l'adaptation de la filière forêt-bois française, pour continuer à fournir du bois à la société, pérenniser les services qu'elle rend et amplifier leur contribution à l'atténuation du changement climatique, tout en s'inscrivant dans le cadre d'une gestion durable et multifonctionnelle de la forêt.

### Description technique de la mesure

Cette mesure vise à aider les propriétaires forestiers, publics et privés, à renouveler et à diversifier leurs forêts, et ainsi garantir la résilience des écosystèmes forestiers dans le contexte du changement climatique. Une stratégie, combinant diversification des essences et plantation des essences plus résilientes dans le climat futur sur des surfaces bien plus importantes qu'aujourd'hui, est nécessaire.

Ceci permettra d'adapter les forêts au changement climatique ; d'orienter la sylviculture au service du développement du bois d'œuvre, ayant une durée de vie hors forêt plus longue que dans les autres usages, permettant ainsi un prolongement de la séquestration du carbone dans les produits bois plus importante, ainsi qu'une meilleure valorisation économique. Dans le cadre de cette mesure, une action ciblée sur la reconstitution des forêts de l'Est de la France gravement affectées sous l'action des scolytes sera menée.

Cette mesure soutiendra également la production de graines et plants pour qu'elle soit en capacité d'approvisionner les chantiers de plantation. Elle permettra également de continuer à investir dans la modernisation de la première et de la seconde transformation du bois et dans le développement des constructions en bois. Une partie de ces fonds sera également consacrée à la recherche et au transfert, en particulier pour mieux préparer la forêt au changement climatique, anticiper son évolution et maintenir ses services.

### Exemples de projets

- Reboiser une parcelle forestière ; convertir des taillis ou taillis-sous-futaie pauvres en futaie régulière ou irrégulière, afin de pouvoir produire à terme du bois d'œuvre pour différents usages dans la construction bois, tout en amplifiant la séquestration du carbone par la forêt ; régénérer des parcelles forestières en impasse sylvicole ou ruinées ; enrichir par plantations des peuplements forestiers.



- Reconstituer durablement des forêts qui ont déperé en régions Grand-Est et Bourgogne-Franche-Comté.
- Aider la filière à s'adapter au changement climatique via le développement des vergers nécessaires à la production d'essences forestières d'avenir face au changement climatique, l'accompagnement des investissements dans les entreprises de l'amont forestier (pépiniéristes forestiers, reboiseurs) et des travaux de migration assistée d'essences forestières aujourd'hui présentes dans les régions méridionales vers les régions plus au nord.
- Accompagner les investissements de développement et de modernisation des entreprises de transformation du bois : séchage/étuvage/collage/rabotage, numérisation, valorisation des connexes de scierie, augmentation des capacités de production, chimie du bois, etc.
- Connaissance et description plus fine et complète des peuplements forestiers, à l'échelle de la parcelle, grâce à l'acquisition d'une couverture de données LiDAR à haute densité sur les zones à enjeux forestiers, qui apportera également une réponse aux besoins de l'agriculture, notamment sur les départements du sud de la France concernés, dans le cadre de la PAC, par des surfaces dites pastorales.
- Engager des plantations d'enrichissement ou par point d'appui en futaie irrégulière. Travaux d'urgence au titre de la restauration des terrains de montagne (programme de régénération de forêts monospécifiques des pins noirs d'Autriche).

#### Impacts

Cette mesure, en dynamisant la filière forêt-bois, permettra de préserver les différents services rendus par les forêts, économiques, environnementaux, climatiques et sociétaux.

Elle permettra l'adaptation des massifs forestiers face au défi du changement climatique. Les nouveaux peuplements forestiers permettront même d'augmenter la séquestration carbone et d'atténuer le changement climatique. L'objectif de cette mesure porte sur 45000 hectares de forêts, améliorées, adaptées, régénérées ou reconstituées, avec environ 50 millions d'arbres.

Des emplois en milieu rural (entreprises de travaux forestiers, coopératives forestières, experts forestiers, transporteurs de bois, pépinières forestières, scieries, énergie, bois-construction...) seront pérennisés. La confirmation du rôle de la forêt et du bois dans le défi du changement climatique devrait permettre d'augmenter l'attractivité des métiers de la forêt.

Cette mesure aura également des impacts positifs sur le climat (atténuation, amélioration du puits forestier à moyen et long termes), l'amélioration de la résilience des peuplements et des écosystèmes forestiers dans le changement climatique, avec une préservation accrue de la biodiversité, l'adaptation aux risques induits (incendie, risque en montagne, érosion) et l'amélioration de la qualité des services sociaux rendus par la forêt et les haies (récréation, paysage...).

Les forêts de l'Est de la France qui ont déperé suite aux attaques de scolytes seront reconstituées.

#### Indicateurs

- Nombre d'hectares de forêts soutenus, reboisés, régénérés, convertis en futaie régulière ou irrégulière. Nombre d'arbres plantés
- Tonnes de CO<sub>2</sub> économisées
- Investissements productifs soutenus dans les entreprises de la première et de la seconde transformation du bois et auprès des acteurs économiques du secteur de la construction
- Nombre d'emplois directs et indirects induits par les travaux forestiers
- Cofinancements mobilisés

#### Territoires bénéficiant de la mesure

Cette mesure concerne les territoires ruraux ayant une couverture forestière, les différents propriétaires forestiers, publics et privés, qui s'y trouvent et les entreprises de travaux forestiers qui y sont implantées. La partie reconstitution des forêts impactées par les scolytes concerne essentiellement les territoires du quart nord-est de la France.

#### Coût de cette mesure

200 M€ seront consacrés à cette mesure sur 2021-2022.

#### Calendrier de mise en œuvre

2<sup>e</sup> semestre 2020 : élaboration des cahiers des charges des appels à projets, s'appuyant notamment sur les orientations de la feuille de route pour l'adaptation des forêts au changement qui va être remise d'ici à septembre par les acteurs de la forêt et du bois ; définition de la procédure d'instruction et d'attribution des aides.

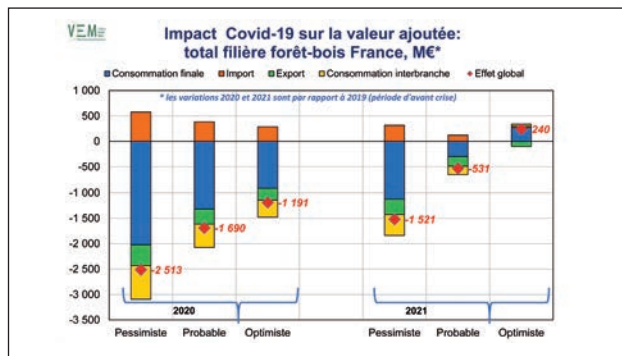
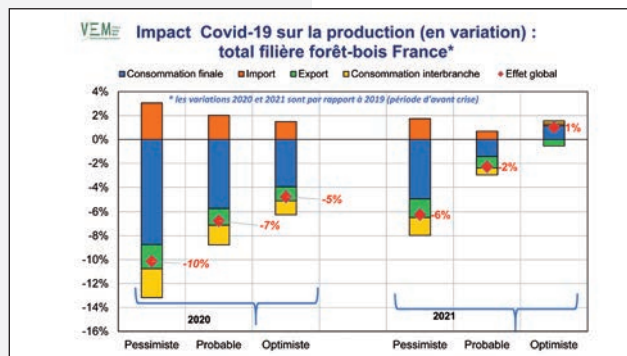
Lancement du premier appel à projets début 2021 et du second au plus tard début 2022.

Appels à projets sur les années 2021 et 2022 à destination des propriétaires forestiers sur la base d'un cahier des charges élaboré d'ici à fin 2020.

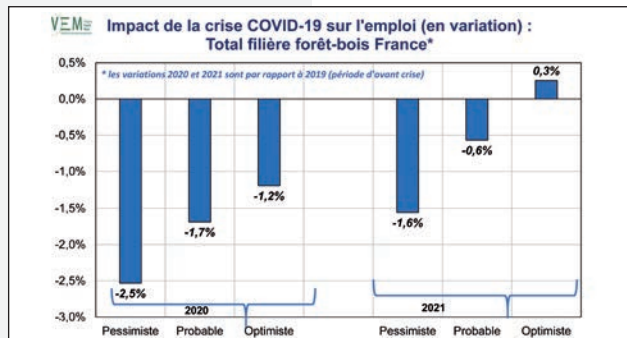
Sur le volet destiné aux entreprises de la première et de la seconde transformation, ainsi qu'aux acteurs économiques du secteur de la construction (maîtrise d'œuvre, constructeurs...), l'articulation avec BPI France et les outils existants de soutien aux entreprises sera privilégié.

# La filière forêt-bois française face à la Covid : une dynamique positive

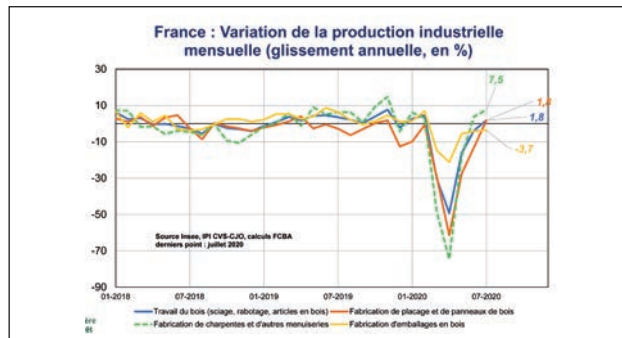
La filière forêt-bois au premier trimestre 2020 (source étude conjoncturelle de la VEM)



▲ ▼ La production de la filière chuterait de 7 % en 2020 et de 2 % en 2021, par rapport à 2019 (scénario probable), soit une perte de valeur ajoutée de 0,5 Md€ par rapport à 2019.



▲ Les pertes d'emplois seraient limitées à 1,7 % en 2020 et 0,6 % en 2021 (par rapport à 2019), en raison du soutien des amortisseurs sociaux/fiscaux.



▲ Dans le détail de l'industrie du travail du bois, seule la fabrication d'emballages en bois affiche une variation négative en juillet.

L'étude conjoncturelle de la Veille économique mutualisée (VEM), outil stratégique de la filière lancé en 2016, dresse un bilan de l'impact de la Covid-19 sur la filière forêt-bois au premier semestre 2020 et envisage différents scénarios. À ce jour et en dépit des impacts des deux confinements, l'année s'achève sur une bonne dynamique de croissance.

Pour en savoir plus :

- vem-fb.fr
- lecommercedubois.org
- lescooperativesforestieres.fr
- franceboisforet.fr

## PROGRAMME

Réf. FBF : 210E1410  
Budget FBF : 35 k€

la contrainte sur les ménages pour l'achat de nombreux produits, ou encore l'incertitude se traduisant par une forme d'attentisme et une hausse de l'épargne. Selon l'étude conjoncturelle sur la situation de la filière au premier semestre 2020 par rapport à 2019 – réalisée entre mi-juin et fin juillet par la Veille économique mutualisée (VEM) et restituée en septembre –, la production de la filière chuterait de 7 % en 2020 et de 2 % en 2021, par rapport à 2019 (scénario probable). En outre, l'étude révèle une hétérogénéité des situations : par exemple, + 1,8 % dans l'industrie du travail du bois en juillet 2020, contre -7,2 dans l'industrie de fabrication de meubles, la plus sinistrée.

### Un constat global positif pour résineux et feuillus

Entretemps, la deuxième vague de la pandémie est arrivée, imposant un nouveau confinement (toujours d'actualité à l'heure où nous écrivons ces lignes). Bien différent du premier, il vient redistribuer les cartes (voir interviews) : « Contrairement à ce que l'on aurait pu imaginer au premier confinement, l'amont et l'aval de la filière forêt-bois terminent l'année sur une note positive, avec une demande de produits bois très soutenue », indique Éric Toppan, coordinateur de l'Observatoire économique de France Bois Forêt et de l'outil VEM. Une tendance positive qui s'explique par la reprise de la consommation et des chantiers. « Concernant les résineux – en dehors des bois scolytés, autre crise problématique dont on ne sortira pas sans aides pour désaturer le marché et trouver une utilisation à ces bois –, les flux sont très tendus, d'où une demande forte qui se répercute sur les scieries de manière significative », précise Éric Toppan. Un constat globalement positif également pour



Transport de bois ronds.

Photo : AFB (Alliance Forêts Bois)



Travaux forestiers.

Photo : CFB (Coopérative forestière)



Photo : Unisylva



Photo : AFB (Alliance Forêts Bois)



Photo : AFB (Alliance Forêts Bois)

▲▲ Replantation.

◀ Gestion forestière.

### Regard de l'amont, avec Tammouz Eñaut Helou,

secrétaire général de l'UCFF (Union de la coopération forestière française)

### Ce deuxième confinement a-t-il impacté votre activité ?

Il n'a rien à voir avec le premier ! La totalité de nos activités a été maintenue, qu'il s'agisse de gestion forestière ou de travaux de sylviculture et de reboisement pour le compte des propriétaires forestiers, ou encore de récolte et de vente de bois pour les usines. Nos clients – scieries, papeteries et usines de panneaux – semblent aussi travailler « normalement » : au premier confinement, seules les papeteries et scieries fabriquant des palettes pour l'agroalimentaire avaient une activité.

### Comment voyez-vous l'année 2021 ?

Il y a de grandes incertitudes. Tout est soumis à l'effet domino : dès qu'un client est impacté et s'arrête, l'amont le ressent. Beaucoup d'entreprises ont pris des prêts garantis par l'État. Nous allons devoir être encore plus vigilants quant à la solvabilité de nos clients. Il faut aussi continuer à accompagner nos adhérents propriétaires forestiers dans la gestion et l'entretien de leurs forêts, dans ce contexte particulier auquel s'ajoutent les effets du changement climatique. Nous espérons que le Plan de relance sera un coup d'accélérateur, qu'il ramène de la confiance dans le système. Nous travaillons à sa réussite. C'est la condition pour maintenir les activités de notre branche.





▲ Entrée/contrôle qualité d'une ligne de rabotage (usine d'Honfleur, dans le Calvados).



▲ Ligne de rabotage à Honfleur (14).



▲ Usine de Saint-Malo, en Ile-et-Vilaine (35).



▲ Vue d'ensemble raboteuse Waco Maxi.

### Deux questions à Jean-Louis Camici,

président de l'association Le Commerce du bois et du Comité de développement communication de France Bois Forêt (FBF), membre du Bureau de FBF.

#### Quel a été l'impact de la crise sanitaire sur votre activité ?

Dans la seconde transformation et la distribution, nous n'avons pas eu de chiffre d'affaires de mi-mars à mi-mai, mais l'avons récupéré de juin à septembre. Depuis octobre, nous sommes à peu près à 5% de plus que l'activité prévue. On note une bonne dynamique sur le secteur des produits dits de décoration, d'aménagement et de rénovation pour les particuliers, contrairement à celui de l'aménagement des magasins, hôtels, salons, privés d'activité. Cela dit, l'augmentation de la part pour le particulier compense la baisse de la partie magasins. La construction neuve dans le tertiaire est plus « calme ». Idem pour les constructions de résidences de loisirs et d'hôtels. Le neuf dans la maison individuelle se porte relativement bien, ainsi que les entrepôts logistiques, boosté par l'activité des plateformes de livraison par internet durant les confinements. Par ailleurs, nos flux logistiques subissent une désorganisation en raison des règles Covid et des salariés en quarantaine. D'où un ralentissement très net de notre productivité, donc de notre rentabilité.

#### Comment voyez-vous l'année 2021 ?

Les effets positifs du Plan de relance ou de la RE 2020 arriveront sur le long terme. Je suis confiant sur la création de valeur ajoutée en France, de la forêt à la seconde transformation et la distribution. Mais proposer des produits adaptés demande des investissements importants dans l'industrie et dans la recherche. Le questionnement principal est le pouvoir d'achat en 2021 et la capacité des restaurants, magasins à rouvrir. Il y aura certainement une baisse de la croissance sur 2021. Cela dit, une politique volontariste du gouvernement pourrait favoriser la construction durable en bois et limiter ainsi l'impact sur notre filière. Je ne suis pas pessimiste, juste attentif.

les feuillus, avec un marché qui reste dynamique en dépit du contexte. Un bémol toutefois pour l'exportation de tonneaux en chêne qui accuse un net repli (- 10 % en un an). En cause ? La chute de la consommation de vin dans le monde, suite à la fermeture des hôtels et restaurants. À contrario, les marchés de la charpente, du parquet... se portent relativement bien.

#### Des incertitudes pour l'année 2021

Éric Toppan salue une filière très investie, au rendez-vous des grands enjeux de cette crise sanitaire : « *Les secteurs du papier et de l'emballage pour le e-commerce ont fonctionné à plein régime pour approvisionner le territoire. Les travaux, dans le tertiaire ou chez les particuliers – amélioration, extension, voire rénovation –, ont également bien repris. Le bois, en cette fin d'année, est donc bien sur une dynamique positive.* »

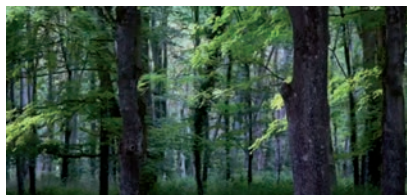
Quid de l'année 2021 ? « *Le climat reste fragile. Tout va dépendre de l'évolution de la crise sanitaire.* » Pour le moment, beaucoup d'interrogations demeurent quant au pouvoir d'achat des Français, au chômage, aux éventuelles difficultés financières des entreprises. « *On sait que des pans de l'économie seront en souffrance, ce qui signifie moins d'investissements, moins de consommation,* souligne Éric Toppan. *Aussi le Plan de relance<sup>1</sup> et la RE 2020<sup>2</sup> tombent-ils à point nommé.* » Ces dispositifs confortent la place du bois en tant que matériau d'avenir et font de la gestion durable des forêts un enjeu national. « *Ils vont insuffler une dynamique de croissance salubre au sein de la filière* », et ce des travaux sylvicoles à l'aménagement en passant par la construction. « *La confiance sera le maître mot en 2021.* » ♦

<sup>1</sup> Voir dans ce même numéro, pp. 8 et 9.

<sup>2</sup> Voir dans ce même numéro, pp. 34.



# 800 000 voyageurs, chaque jour, dans le Transilien Île-de-France, découvrent en vidéo la filière forêt-bois...



▲ La forêt d'Île-de-France représente 1/4 du territoire.



▲ La charpente de Notre-Dame de Paris, les maisons à colombages, le parquet de la galerie des Glaces à Versailles, le Moulin Rouge... La forêt d'Île-de-France traverse les siècles, raconte notre histoire, nos modes...



▲ La forêt d'Île-de-France, c'est 270 000 hectares d'oxygène, 48 millions de mètres cubes de bois, sachant que 1 m<sup>3</sup> stocke 1 tonne de CO<sub>2</sub> !



▲ La forêt et les multiples usages qu'elle nous offre...



▲ De la sylviculture, l'exploitation forestière à la conception d'une maison, en passant par la recherche, la forêt d'Île-de-France travaille pour nous.



▲ La forêt d'Île-de-France, c'est 742 000 m<sup>3</sup> de bois récoltés par an pour nous accueillir, nous abriter, nous transporter, nous chauffer...

Découvrir la filière forêt-bois d'Île-de-France (IDF) avec cinq vidéos diffusées à bord des trains de banlieue. C'est l'objectif que se sont fixé la Région IDF, France Bois Forêt et Francilbois.

Les trains de banlieue dits Transilien véhiculent les voyageurs qui ont le loisir de se détendre en regardant, sur des écrans suspendus mis à leur disposition, des séquences vidéos – sans aucune publicité, c'est la règle – des événements de leur région.

Notre mission : réaliser cinq films courts de 1 minute sur le thème forêt-bois : **muets... avec de très belles images. Un vrai défi !**

Neuf mois ont été nécessaires pour organiser ces séquences avec les équipes du Conseil régional d'IDF, sous la supervision de Guillaume Derombise, chef du service Forêt, énergie et matériaux biosourcés (pôle Cohésion territoriale), et le service communication, afin d'expliquer aux Franciliens qu'ils vivent dans une région très boisée : un quart de la région est, en effet, couverte de forêt. Et comme dans d'autres régions françaises, la filière forêt-bois y est très dynamique.

Avec le soutien de Fibois Île-de-France, l'interprofession régionale d'Île-de-France, et l'accord du Conseil régional **que nous remercions encore**, cette première série de cinq vidéos, réalisée par Plan Rapproché, expose les atouts de la forêt francilienne et les activités qui y sont rattachées.

Ces vidéos ont été, à l'origine, prévues pour accompagner la première édition du Festival des forêts en IDF les 2 et 3 octobre 2020 (voir ci-contre pour tout savoir sur cet événement). Ainsi, les voyageurs ont découvert : **la gestion durable des forêts, les métiers de la filière forêt-bois, ses usages, le stockage du carbone, ou encore le patrimoine et le matériau bois.**

Vous pouvez voir ou revoir ces vidéos sur notre site [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr) et imaginer réaliser ces séquences courtes avec les autres régions de France...



Visionnez ces vidéos en scannant ce flashcode



Pour tout savoir sur l'édition 2020 du Festival des forêts en IDF, rendez-vous sur [fibois-idf.fr](http://fibois-idf.fr) ou scannez ce flashcode



Doc. : Micaël

Réalisation :

Plan Rapproché

Pour en savoir plus :

- [iledefrance.fr](http://iledefrance.fr)
- [fibois-idf.fr](http://fibois-idf.fr)
- [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)





Parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris, dimanche 20 septembre 2020 - Crédit photo : Plan Rapproché



Journées  
européennes  
du patrimoine  
19 – 20 sept  
2020

# On l'a fait !

## Les journées européennes de la reconstruction



FONDATION  
FRANCE BOIS FORÊT  
POUR NOTRE  
PATRIMOINE

SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

## Les Journées européennes du patrimoine se sont déroulées les 19 et 20 septembre 2020.

La 37<sup>ème</sup> édition de cet événement culturel, célébré dans une cinquantaine de pays européens, avait pour thème « **Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie !** ».

Ce rendez-vous pédagogique était très attendu par le grand public. A cette occasion, l'interprofession nationale et l'ensemble de la filière forêt-bois ont tenu à être présents.

Fidèle à ses convictions, la Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine a été le principal mécène d'un événement inédit organisé par l'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

### Une démonstration audacieuse qui redonne de l'espoir

Sur ce lieu hautement symbolique, près de 11 000 visiteurs ont pu assister à l'installation et au levage de deux reproductions d'éléments de charpente réalisés selon des techniques différentes, pour montrer la richesse des savoir-faire.

Ces imposantes structures en bois ont permis au public de découvrir le travail et la grande maîtrise technique de nos charpentiers et surtout de réaliser que nous possédons, en France, les ressources en chêne, la connaissance et le savoir-faire pour reconstruire la charpente telle qu'elle était avant l'incendie.

*« Notre objectif est de redonner à la cathédrale sa grandeur et son prestige d'autrefois. »*



Retour en vidéo sur l'événement  
organisé par France Bois Forêt en  
partenariat avec l'EPRNDP.

sur [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)  
ou sur notre chaîne youtube







L'objectif :

Restaurer  
Notre-Dame  
en cinq ans

## L'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Conformément à la loi du 29 juillet 2019, l'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris assure la conduite et la coordination des études et des opérations de restauration de la cathédrale, dont il est maître d'ouvrage. Il a aussi à cœur de valoriser le chantier et tous les métiers du patrimoine.

**Objectif : restaurer Notre-Dame en cinq ans**

*« L'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de Notre-Dame de Paris œuvre à la renaissance de la cathédrale et, conformément à son décret constitutif, il a également pour mission de valoriser le chantier et de faire connaître au plus grand nombre l'excellence et la richesse des savoir-faire qui concourent à sa sécurisation et à sa restauration. »*

*A ce titre, à l'occasion de ces 37<sup>ème</sup> journées européennes du patrimoine, nous avons souhaité mettre à l'honneur le métier de charpentier, présent depuis l'origine sur le chantier des cathédrales. »*

Général d'armée Jean-Louis GEORGELIN,

Président de l'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, représentant spécial du président de la République

Parvis de Notre-Dame de Paris, dimanche 20 septembre 2020 - Crédit photo : Plan Rapproché

## Des moyens à la mesure d'un chantier exceptionnel

Afin de mener à bien cette mission, les membres de l'interprofession nationale et l'ensemble de la filière forêt-bois mettent à disposition toutes les ressources en chêne, le savoir-faire technique et la logistique nécessaires à la reconstruction de la charpente.

Rappelons-le, la forêt française peut tout à fait fournir la quantité de chêne nécessaire à la reconstruction de la charpente de la cathédrale Notre-Dame de Paris, sans nullement compromettre sa ressource. **Il s'agit de 2 000 m<sup>3</sup> soit 1 500 chênes pour cette charpente.**

*« La stratégie est très simple : nous nous mettons au service de l'établissement public et des ACMH, les architectes en chef des monuments historiques, pour leur donner des idées, des moyens, des possibilités de faire. »*

Michel DRUILHE

Président de l'interprofession nationale France Bois Forêt



Retour en vidéo sur l'événement  
organisé par France Bois Forêt en  
partenariat avec l'EPRNDP.

sur [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)  
ou sur notre chaîne youtube



# Les journées européennes du patrimoine

La 37<sup>e</sup> édition est placée sous le thème :

« Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie ! ».



Parvis de Notre-Dame de Paris, dimanche 20 septembre 2020 - Crédit photo : Plan Rapproché

## Deux reconstitutions d'envergure pour plonger le public au XIII<sup>e</sup> siècle et dans la nef originelle.

Durant ces deux jours, le BOIS a été mis à l'honneur à travers le métier de charpentier.

Près de 11 000 visiteurs ont découvert plusieurs ateliers qui présentent le savoir-faire de nos charpentiers manipulant les différents outils utilisés pour reproduire la ferme N°7, élément de la charpente de Notre-Dame de Paris.

Les spectateurs ont assisté au levage de ces deux ouvrages, le premier à 75% de sa taille, reconstitué par les Compagnons du Devoir et du Tour de France avec les techniques d'aujourd'hui, le deuxième à taille réelle, façonné de manière traditionnelle et présenté par les Charpentiers sans Frontières.

Pour l'interprofession nationale, ces ateliers ont une grande valeur pédagogique car ils démontrent le savoir-faire des bâtisseurs de cathédrale, parvenu jusqu'à nous. Ces deux reconstitutions, quelle que soit la technique employée aujourd'hui, ont pour objectif l'indispensable transmission de ce patrimoine aux générations futures.

Ces reproductions ont une visée exclusivement pédagogique et ne présumant en aucun cas des techniques qui seront utilisées pour restituer la charpente.



« Le thème de la 37<sup>ème</sup> édition des Journées européennes du patrimoine - Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie – résonne tout particulièrement avec nos missions de valorisation des métiers du patrimoine. Il nous a donc paru évident, avec le concours de la filière bois, de mettre en avant les techniques et savoir-faire des charpentiers.

Le public a été saisi de (re)découvrir la charpente disparue de la cathédrale, grâce aux reconstitutions présentées par Charpentiers sans frontières et les Compagnons du Devoir, et d'échanger avec les compagnons à l'œuvre. »

### Jérémie PATRIER-LEITUS

Directeur de la communication, de la programmation culturelle et du développement

Etablissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris (EPRDNP)







Fermes réalisées à l'échelle 3/4 (10,70 m sur 7,50 m de haut)

Parvis de Notre-Dame de Paris, dimanche 20 septembre 2020 - Crédit photo : Plan Rapproché

L'Association ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France accompagne et forme des jeunes et des adultes à travers un choix de plus de 30 métiers au sein de 183 sites d'accueil en France et à l'international.

Elle est fondée sur l'apprentissage, la vie en communauté et le voyage du Tour de France du compagnonnage.

## Réalisation de la ferme N°7 à 75 % de sa taille réelle au moyen d'outils contemporains et levage mécanique de l'ouvrage.

L'ouvrage des Compagnons du Devoir et du Tour de France a été réalisé dans le cadre d'un projet pédagogique. Il permet aux jeunes charpentiers en formation de maîtriser des techniques d'assemblage complexe et de se mettre en situation professionnelle réelle.

Les fermes et les chevrons formant fermes qui le composent ont été réalisés à l'échelle 3/4 (10,70 m sur 7,50 m de haut) au moyen d'outils contemporains. L'essence utilisée est le chêne. L'assemblage et le levage ont été réalisés mécaniquement au moyen d'une grue.

Les deux premières fermes ont été exposées sur l'espace de France Bois Forêt au Salon international de l'Agriculture, en février 2020 à Paris Expo Porte de Versailles avec FRANSYLVA et le CNPF (Centre national de la propriété forestière) et au Salon des Maires et Collectivités en novembre 2019, avec la FNCOFOR (Fédération nationale des communes forestières).

« Notre travail consiste à reproduire une section de la charpente de la nef située entre la nef et les beffrois, reproduite à 75% de la taille réelle, en bois scié sur un format pédagogique.

Toute la structure a été taillée en formation dans nos ateliers à Gennevilliers lors de formation CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle), BP (Brevet Professionnel), POEC (Préparation opérationnelle à l'emploi collective).

### Arthur CORDELIER

Charpentier, Coordinateur du projet de la réplique à 75% d'une section de la charpente de la nef de Notre-Dame de Paris  
Les Compagnons du Devoir et du Tour de France

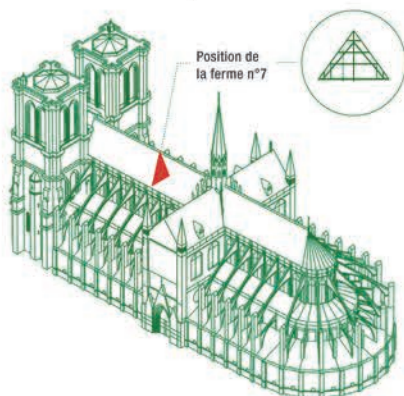
« Notre objectif est de pousser des jeunes en formation ou en reconversion professionnelle à vraiment s'intéresser à notre métier.

Ce qui nous a fait bondir c'est d'entendre que l'on n'avait plus les savoir-faire en France, que peut-être il fallait aller les chercher à l'autre bout du monde.

Notre objectif est de démontrer que non seulement les savoir-faire sont toujours en France, qu'on les enseigne et qu'on les transmet toujours. Au-delà de ça, – on est toujours un peu chauvin les Français – le reste du monde pourrait peut-être venir chez nous se former à nos savoir-faire. »

### Jérôme CARRAZ

Responsable de l'Institut de la Charpente et de la Construction Bois ICCB  
Les Compagnons du Devoir et du Tour de France







Charpentiers  
sans Frontières



Ferme réalisée à l'échelle 1 (14 m sur 10 m de haut, 3 tonnes)

Parvis de Notre-Dame de Paris, dimanche 20 septembre 2020 - Crédit photo : Plan Rapproché

L'association Charpentiers sans Frontières (CsF) réunit dans le monde entier plusieurs centaines de professionnels passionnés par la construction en bois. Ils œuvrent avec leurs mains, leurs cœurs et leurs têtes. Les monuments historiques sont au cœur de leurs attentions.



## Réalisation de la ferme N°7 à sa taille réelle en utilisant les outils et les méthodes du XIII<sup>e</sup> siècle. – Archéologie expérimentale –

Fidèles à l'esprit des bâtisseurs de cathédrale du Moyen Âge, les Charpentiers sans Frontières ont réalisé une réplique de la ferme N°7 avec des outils et des méthodes du XIII<sup>e</sup> siècle. Autour de cette démonstration, le public a pu découvrir d'autres ateliers : présentation des outils forgés, équarrissage\* des troncs, ...

L'ouvrage réalisé dans sa taille réelle mesure à sa base 14 m pour 10 m de haut et pèse 3 tonnes. L'ensemble de la structure a été levé à la main au moyen d'un système de poulies avec des chevalets, et selon une technique qui date de l'Antiquité.

\* L'équarrissage - qui consiste à tailler un bois à la hache au lieu de le scier - permet de conserver la courbure d'origine du chêne et, par extension, celle de ses fibres.



Retour en vidéo sur l'événement  
organisé par France Bois Forêt en  
partenariat avec l'EPRNDP.

sur [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)  
ou sur notre chaîne youtube

*« Pourquoi reconstruire une ferme de Notre-Dame à la main ? On a entendu plein de choses au lendemain de l'incendie sur le manque de savoir-faire, le manque de matière, le temps nécessaire pour construire de tels ouvrages.*

*Nous, qui maîtrisons ces techniques de travail à la main, nous voulions prouver que c'était possible. Nous voulions apporter des éléments concrets qui permettent l'analyse et qui facilitent la prise de décision des architectes en charge de la reconstruction.*

### Pourquoi la ferme n°7 ?

*Les premières fermes réalisées n'étaient pas au point, elles montraient des signes de faiblesse. Au fur et à mesure les versions se sont améliorées jusqu'à obtenir la ferme n°7, qui sera ensuite dupliquée sur l'ensemble de la nef.*

### Florian CARPENTIER

Chef du chantier de la reproduction à taille réelle de la ferme n°7 de la charpente de Notre-Dame de Paris  
Charpentier sans Frontières





# le BOIS,

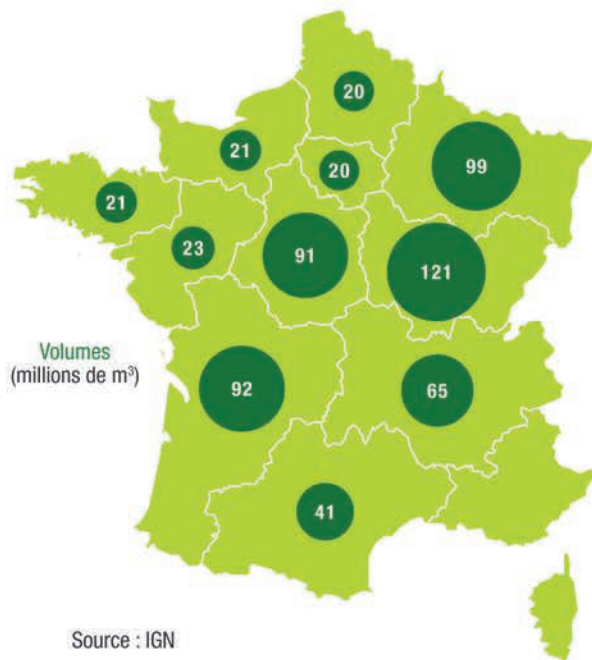
## de la ressource à la reconstruction de notre patrimoine

*France Bois Forêt, avec le concours de ses membres, a proposé de fournir la ressource en bois nécessaire à la reconstruction de la magnifique charpente appelée « la forêt ».*

Au regard de la place que tient la cathédrale Notre-Dame de Paris dans le cœur des Français et de l'Histoire de France, seul un matériau noble, comme le bois, et, dans ce cas le chêne de France, redonnera à cet édifice son prestige et sa grandeur, pour sa charpente comme pour sa flèche emblématique.

## Répartition de chênes\* en France

Volume total : 617 millions de m<sup>3</sup>  
Années de référence : 2013 à 2017



\* Chêne pédonculé et chêne rouvre

## La ressource chêne

La forêt métropolitaine française couvre 17 millions d'hectares soit 31 % du territoire. Le chêne, essence la plus noble et la plus répandue, couvre à lui seul 3,8 millions d'hectares représentant ainsi 617 millions de m<sup>3</sup>. Notre ressource forestière peut donc fournir sans aucune difficulté les quelques 2 000 m<sup>3</sup>\* nécessaires pour la reconstruction complète de la charpente de Notre-Dame de Paris. Ce volume est comparable à celui qui a été nécessaire pour la reconstitution du célèbre navire de la Fayette - l'Hermione.



**Grâce au dynamisme biologique, les chênaies françaises reconstituent ce volume en seulement 1 heure et 20 minutes.**

Les propriétaires forestiers privés et publics et les scieurs ont proposé d'offrir les chênes et la transformation du bois. France Bois Forêt entend coordonner l'initiative en mobilisant des arbres de toutes les régions de France avec à la clé une cartographie de ces bois, assise sur une technologie de géo positionnement par satellite (gps).

Le chêne, à l'image de Notre-Dame de Paris, porte une dimension symbolique très forte à travers le monde. Pour apporter une dimension historique supplémentaire, il est prévu d'intégrer des « chênes mémoriels » issus des champs de bataille du XX<sup>e</sup> siècle.

## La filière forêt-bois française en chiffres

- 4<sup>e</sup> pays le plus boisé de l'Union européenne
- 17 millions d'hectares de forêts, soit 31 % du territoire métropolitain (contre 8,5 millions d'hectares en 1850)
- 2,7 milliards de m<sup>3</sup> de bois sur pied
- 136 essences sur le territoire métropolitain
- 88 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> captées chaque année (sol et biomasse)
- 8 gigatonnes de CO<sub>2</sub> stockées dans les forêts françaises (sol et biomasse)
- 46 millions de m<sup>3</sup> de récolte commercialisée (50% de la pousse biologique)
- 378 000 emplois directs et indirects dans nos territoires, de la graine au meuble.

\* 2000 m<sup>3</sup> représentent moins de 1/1000 ème de la récolte (2.4 millions de m<sup>3</sup>)

# Ensemble, pour une forêt durable et responsable



# L'Hermione,

## La reconstruction du célèbre navire de guerre



Le saviez-vous ?



L'Hermione est une réplique du célèbre navire de guerre français commandé par le général La Fayette - L'Hermione (1779 - 1793).

Cette frégate, un trois-mâts carré, est reconstruite dans l'ancien arsenal de Rochefort à partir de 1997 et lancée en eaux salées le 7 septembre 2014.

Un grand mât de  
**54 m**  
au-dessus de  
la quille

Un puzzle  
de plus de  
**400 000**  
pièces  
de bois et  
de métal

**1 200 m<sup>3</sup>**  
Volume de bois nécessaire  
pour la reconstruction  
de L'Hermione

**1 000**  
chênes  
sélectionnés  
dans les forêts  
françaises

*« On a toujours dit que nous avions les bois, les chênes en l'occurrence, en quantité suffisante, que les propriétaires étaient prêts à les offrir, que les scieurs étaient prêts à les scier.*

*On a un équivalent récent qui est le bateau « L'Hermione » dont toute la charpente intérieure a été faite avec du chêne français. Pour ce navire on a utilisé **1 200 m<sup>3</sup>** de grumes. On considère que la charpente de Notre-Dame de Paris nécessite **2 000 m<sup>3</sup>**.*

*C'est du même ordre de grandeur. Aujourd'hui on a **8 millions d'hectares, 600 millions de m<sup>3</sup> de stock de chêne**, il ne nous en faut que **2 000**, il n'y a donc pas de sujet sur la ressource.*

Philippe GOURMAIN

Président Les Experts Forestiers de France

**2 000 m<sup>3</sup>**  
c'est l'équivalent de  
**1 500 arbres**  
soit moins de  
1/1000<sup>ème</sup> de la  
récolte

Pour en savoir plus : [hermione.com](http://hermione.com)

**La Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine tient à remercier ses partenaires :**



l'établissement public  
chargé de la conservation  
et de la restauration de la  
cathédrale Notre-Dame  
de Paris (EPRNDP)



Charpentiers  
sans Frontières





# Notre filière en ordre de marche

## A travers cette reconstruction, France Bois Forêt affiche ses objectifs :

- Expliquer à tous les publics que nos forêts sont gérées durablement et produisent une matière première renouvelable et inépuisable.
- Informer sur les atouts environnementaux du bois, matériau biosourcé par excellence.
- Valoriser les savoir-faire des forestiers, de nos professionnels et des entreprises françaises ancrées dans les territoires et dans l'économie nationale.

## La création de notre Fondation pour la sauvegarde de notre patrimoine bois :

A la suite de l'immense émotion suscitée par l'incendie de Notre-Dame de Paris, l'interprofession nationale et les membres de la filière forêt-bois ont souhaité participer à la sauvegarde d'éléments architecturaux en bois.

Le plus souvent moins médiatisé, ce patrimoine national fait la richesse de nos territoires.

Cette volonté s'est traduite par la création le 27 novembre 2019 de la **Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine** sous l'égide de la Fondation de France.



**FONDATION  
FRANCE BOIS FORÊT  
POUR NOTRE  
PATRIMOINE**

SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

## Restaurer notre patrimoine bâti grâce à nos forêts

### A vos côtés pour sauver notre patrimoine...

La Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine, sous l'égide de la Fondation de France, finance ou co-finance (après appel à projets et décision du comité exécutif) la restauration du patrimoine bâti. Ce patrimoine est essentiellement ou partiellement en bois, accessible au public et met en valeur le matériau bois issu de forêts françaises certifiées "gestion durable".

A travers ses financements, la Fondation valorise la ressource forestière française, de la plantation certifiée et gérée durablement au service de la restauration du patrimoine bâti.

“ Les constructions à base de matériau bois font la richesse de nos territoires. Parfois ignorées, oubliées voire «orphelines», leur restauration peut nécessiter une aide financière et un accompagnement bienveillant et professionnel par des opérateurs de la filière.

L'objectif de notre action commune est de mettre en lumière le bois, matière première qui nous réunit et les savoir-faire qui la mettent en œuvre. ”

Michel DRUILHE, président de France Bois Forêt



Retrouvez tous les détails sur [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)



Lettre d'information de France Bois Forêt - CAP 120  
120 avenue Ledru-Rollin - 75011 Paris  
Octobre 2020

PEFC est membre partenaire de l'Interprofession Nationale. Avec leur certification, nous œuvrons pour la gestion durable des forêts françaises.



Promouvoir  
la gestion durable  
de la forêt



# Les multiples usages de la ressource bois

## Épisode 9 – L'exode des graines

E9.1



Le chêne sessile attire, notamment les chercheurs, car il serait adapté au changement climatique pour l'Europe entière !

E9.3



Les glands sont ramassés après une dizaine de jours, puis seront emportés vers une pépinière à près de 1000 km.

E9.5



Les graines semées poursuivent la vie du chêne sessile, sous un autre climat. Venues du sud de la France, elles germeront pendant environ 2 ans avant d'être replantées en Bretagne et en Lorraine.

Nous remercions les représentants de l'ONF qui ont participé à ce reportage / épisode 9 : L'exode des graines.  
Un grand merci à Stéphane Marie, rédacteur en chef de l'émission, et ses équipes.

Découvrez en images le partenariat entre France Bois Forêt et *Silence, ça pousse !* La saison 2, qui met en valeur les multiples usages du matériau bois, est à retrouver tous les vendredis à 22h20 sur France 5.

► L'épisode 9 présente l'exode des graines, à travers l'exemple du chêne sessile (Vachères, Alpes-de-Haute-Provence, 04). 1<sup>re</sup> diffusion juin 2020.

E9.2



Ses graines, du fait de leur poids, ne se disséminent pas. Un filet de collecte est placé au pied des arbres aux belles caractéristiques.

E9.4



Un premier tri permet de vérifier la viabilité des graines en éliminant celles qui flottent parce qu'elles ont été touchées par des insectes.

E9.6



Arrivés en âge de fructifier, il s'agira de voir comment les jeunes arbres peuvent essaimer sur les arbres locaux et transmettre à leur tour leur capacité d'adaptation aux climats.



En replay sur [france.tv/france-5/silence-ca-pousse](https://france.tv/france-5/silence-ca-pousse)  
et sur la chaîne  **YouTube** de France Bois Forêt

► L'épisode 10, consacré à la réalisation d'1 km de platelages, se situe au Teich (Gironde, 33) avec un détour en Vendée pour un focus sur la fabrication de lames de Douglas. 1<sup>re</sup> diffusion septembre 2020.

# SILENCE, ça pousse!

## Épisode 10 – Les platelages

E10.1



Foulés par les stars à Deauville, les platelages sont utiles non seulement pour les plages, mais aussi les espaces naturels et protégés.



E10.2

Les platelages en bois français sont souvent issus de forêts locales de pin et de Douglas (ici, en Vendée).



E10.3

La lame de platelage : un véritable produit de technologie, étudié de longue date pour le bombé, les rainures et le sens des cerne.



E10.4

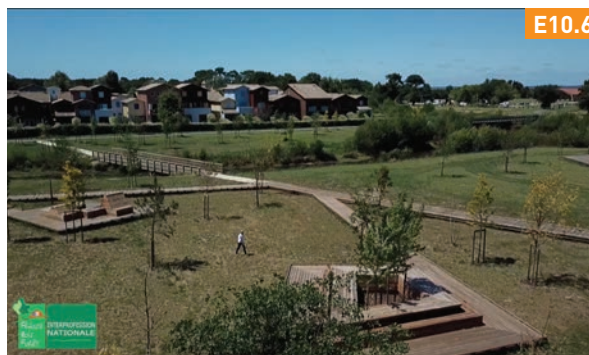
La structure est mise en place sur des pieux bois imputrescibles enfoncés à 1,50m de façon à préserver la nature.



E10.5

Le platelage bois : une intégration idéale pour l'environnement avec un impact très faible comme, ici, au sein du parc marin du Teich (33) et du parc naturel régional des Landes de Gascogne.

Nous remercions les entreprises et la mairie du Teich qui ont participé à ce reportage épisode 10 : Les platelages.  
*Silence, ça pousse !* : le samedi à 15h05 et en avant-première le vendredi à 17h sur france.tv



E10.6

Une fois achevé, le parcours apporte une grande qualité de vie par son aspect visuel et pratique, y compris pour les personnes à mobilité réduite, agréable au toucher et plus chaleureux grâce au matériau bois.

# Le bois, plébiscité sous toutes ses formes

## Du bois en cuisine



Qu'il soit brut, travaillé ou patiné, le bois français s'impose dans la cuisine par son authenticité et ses qualités.



Du sol au plafond en passant par les agencements, le bois se prête à tous les usages en cuisine, sans oublier la planche à découper !



Les cuisines sont de plus en plus ouvertes sur le salon : dès lors, on peut retrouver les mêmes matières sur une bibliothèque et sur une cuisine.

Nous remercions les représentants des entreprises qui ont participé à ce reportage : Eurochêne, Cuisines Charles BIGANT, TAGLAN, XAVIE'Z. Un grand merci à Stéphane Thebaut, animateur de *La Maison France 5*, et ses équipes.

Dans le cadre d'un partenariat avec France Bois Forêt, le bois français est mis à l'honneur toute l'année dans plusieurs reportages de l'émission *La Maison France 5*. À travers ces sujets, le matériau noble préféré des Français est présenté sous toutes ses formes, comme, ici, avec "Du bois en cuisine" et "La rénovation d'une ferme en Normandie".



Le bois est de plus en plus apprécié pour son côté chaleureux, son aspect écologique, moins « transformé » que d'autres et plus durable.



Le bois se prête à tous types de traitement et de finition. Résistant au fil du temps, le bois massif permettra de faire peau neuve avec une rénovation.



Qu'il s'agisse de hêtre, de frêne, de noyer ou de chêne, les essences de bois apportent à coup sûr du style et du caractère à la cuisine : une pièce devenue maîtresse dans nos intérieurs.



En replay sur [france.tv/france-5/la-maison-france-5](https://france.tv/france-5/la-maison-france-5)  
et sur la chaîne  **YouTube** de France Bois Forêt

# LA MAISON FRANCE 5

## Rénovation d'une ferme en Normandie



Le choix du bois s'est imposé pour cette rénovation en réinterprétant la "maison normande avec colombages" avec une vision plus moderne.



Une structure bois pèse 5 fois moins lourd qu'en béton. Un avantage essentiel en rénovation : il n'y a pas besoin de renforcer les fondations.



Pour la charpente, une poutre ancienne a été conservée, tandis que les nouvelles fermes sont en chêne. C'est le peuplier qui a été retenu pour habiller le plafond.

Nous remercions les entreprises et personnes qui ont participé à ce reportage ainsi que le propriétaire de cette maison.  
*La Maison France 5* : le samedi à 16h05 et en avant-première le vendredi à 17h sur [france.tv](https://france.tv) (saison 2020-2021)



Pour l'ossature bois, le sapin a été utilisé car il fallait un bois dense. Le volume créé va permettre une organisation de 150m<sup>2</sup> sur 2 niveaux.



Le bois est omniprésent, à tous les niveaux et même en terrasse, sans oublier son côté chaleureux au propre comme au figuré !



Avec un bardage extérieur de type "agricole", la nouvelle maison s'intègre parfaitement à son environnement. Bois local et bois présent dans la maison d'origine ont permis de parfaire cette réalisation.

# Une journée avec nos élus autour de la forêt et du bois

C'est au domaine de la Bourdaisière, à Montlouis-sur-Loire (37), que s'est tenue, le 16 octobre dernier, une journée débat entre la filière et plusieurs personnalités politiques : ministre, sénateur et députés. Un échange que l'Interprofession nationale France Bois Forêt a maintenu. La 5<sup>e</sup> édition du Festival de la forêt et du bois aura bien lieu les 5 et 6 juin 2021<sup>1</sup>.



Photo : FBF

▲ Rappelons que c'est sur le domaine de la Bourdaisière que la Maison 100 % bois a été bâtie. Séquence *La Maison France 5* à voir sur [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr) ou en scannant ce flashcode :



<sup>1</sup> Initialement prévue les 17 et 18 octobre 2020.

<sup>2</sup> Centre national de la propriété forestière.

<sup>3</sup> Fédération Forestiers privés de France.

<sup>4</sup> Office national des forêts.

<sup>5</sup> Fédération nationale du bois.

<sup>6</sup> Les député(e)s Sophie Auconie et Daniel Labaronne (Indre-et-Loire), Sophie Mette (Gironde), Bruno Millienne (Yvelines), François de Rugy (Loire-Atlantique), Jean-Bernard Sempastous (Hautes-Pyrénées), ainsi que le sénateur de la Sarthe, Louis-Jean de Nicolay.

<sup>7</sup> Stade où les populations d'herbivores ou omnivores (sauvages et susceptibles d'endommager les arbres, les plantes ou d'en consommer excessivement les graines ou propagules) permettent la régénération naturelle et durable de la forêt.

## Pour en savoir plus :

- [cnpf.fr](http://cnpf.fr)
- [fransylva.fr](http://fransylva.fr)
- [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)
- [onf.fr](http://onf.fr)
- [fnbois.com](http://fnbois.com)
- [labourdaisiere.com](http://labourdaisiere.com)



Photo : J.E. Hermès

▲ Le domaine de la Bourdaisière accueillera, les 5 et 6 juin 2021, le Festival de la forêt et du bois, l'édition 2020 ayant été reportée. Autres rendez-vous chaque année : le Festival de la tomate et des saveurs en septembre et la Fête des plantes et du printemps en avril.

« Ouvrir un dialogue entre la filière et les responsables politiques dans un cadre qui symbolise la forêt, loin des habituels lieux parisiens de débat que sont le Sénat ou l'Assemblée nationale. » C'était l'idée, explique Alban de La Selle, consultant chez Com'Publics, de cette journée du 16 octobre, organisée avec France Bois Forêt, le Club Bois & Forêt et Louis-Albert de Broglie, président des éditions Deyrolle Nature, Art et Éducation, forestier et ardent défenseur de la nature. « Ce fut une réussite ! Des échanges riches, avec des intervenants – tels le CNPF<sup>2</sup>, Fransylva<sup>3</sup>, l'ONF<sup>4</sup>, ou encore la FNB<sup>5</sup> – très impliqués dans le devenir de la filière, et des invités de qualité ! », se félicite Michel Druilhe, président de France Bois Forêt (FBF). Marc Fesneau, ministre délégué aux relations avec le Parlement et à la participation citoyenne, était venu accompagné de parlementaires<sup>6</sup>.

## Incontournable dans la Stratégie nationale bas carbone

Le premier débat fut consacré au rôle du bois dans l'objectif de neutralité carbone de la construction. Les atouts reconnus du matériau et la ressource forestière disponible incitent à l'optimisme. La forêt, le bois et, plus largement, les matériaux biosourcés, sont désormais des incontournables dans la Stratégie nationale bas carbone (SNBC), selon les professionnels de la construction durable Woodeum, Icade

ou encore Aire Nouvelle. Ces derniers ont d'ailleurs fait part de leur enthousiasme lors de cette journée, car, pour eux, précise Michel Druilhe, « parler construction bois avec leurs partenaires ne pose plus problème. Le matériau et les modes constructifs bois ont de plus en plus la "cote" ».

Le deuxième débat portait sur le Plan de relance du gouvernement, qui consacre 150 millions d'euros au renouvellement forestier (voir pp. 4 et 5) – « ce qui démontre une prise de conscience des enjeux de la forêt en termes de lutte contre le réchauffement climatique, et de la crise majeure qu'elle traverse. L'action proposée par l'État, inédite, a été saluée, mais aussi discutée », souligne Alban de La Selle. Les représentants de la filière attendent ainsi une plus grande réactivité, une gestion plus souple des fonds. Sans oublier une vigilance de l'équilibre sylvo-cynégétique<sup>7</sup>... Dernier échange : la relation entre la filière et la société civile. « Le Français aime le matériau bois, mais paradoxalement, certains néoruraux n'aiment pas que l'on abatte l'arbre ! », explique Michel Druilhe. Il faut donc une stratégie de communication pédagogique pour expliquer l'exploitation forestière aux citoyens – jeunes ou vieux, ruraux ou citadins – et lever les incompréhensions. « Cela doit être notre feuille de route et notre leitmotiv », déclare, pour conclure, le président de France Bois Forêt. ♦





Photos : Benjamin Cano

# Chalfrax : une stratégie opérationnelle contre la chalarose du frêne

Fournir des outils d'aide au diagnostic et à la gestion pour lutter contre la chalarose du frêne, tout en préservant les intérêts collectifs de la filière. C'est l'objectif du projet Chalfrax qui, déployé sur cinq ans, est arrivé à son terme. Une stratégie opérationnelle qui pourrait servir de canevas à d'autres crises sanitaires des forêts. Retour sur un programme piloté par le Centre national de la propriété forestière (CNPF) et financé par France Bois Forêt, les Hauts- de-France et la Bourgogne-Franche-Comté.

◀ La chalarose du frêne touche désormais l'ensemble du territoire français, mais à des degrés divers.

« La quasi-totalité de la France est concernée par la chalarose du frêne. En revanche, certaines régions sont plus impactées que d'autres, comme le Nord et l'Est. On observe donc une variabilité des dommages sur le territoire. De même, les arbres adultes résistent mieux que les jeunes individus qui meurent très rapidement. Des constats qui nous donnent une certaine latitude pour organiser une stratégie dans le temps et dans l'espace », explique en préambule Benjamin Cano, chef de projet, correspondant-observateur du DSF<sup>1</sup>, CNPF.

Connaître, comprendre, agir et communiquer. C'est le fil conducteur du projet Chalfrax, lancé en 2015 avec le soutien financier de France Bois Forêt. Un des axes d'étude et de recherche a consisté, en premier lieu, à identifier « les facteurs pathologiques, épidémiologiques, de vulnérabilité des peuplements et donc de probabilité d'infection, qui gouvernent cette

hétérogénéité des atteintes ». On sait que la part de frênes sur une parcelle donnée joue un rôle majeur dans la propagation du champignon. Le taux d'humidité et les températures influent également sur la performance du parasite *Chalara fraxinea* : les étés humides et frais favorisent son développement, et la concentration de spores en sera d'autant plus élevée. À noter : les épisodes de sécheresse ces trois dernières années freinent la maladie, d'où une stabilisation des dommages.

## 1 à 2 % d'arbres asymptomatiques

Autre axe de travail, l'hétérogénéité des profils d'arbres : certains frênes ne montrent aucun signe de la maladie depuis plusieurs années. Les raisons ? Soit l'arbre n'a pas rencontré le champignon, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y est pas sensible ; soit le champignon a infecté les feuilles en été, mais n'a pas eu le temps d'atteindre les rameaux.

## Pour en savoir plus :

- [cnpf.fr](http://cnpf.fr)
- [inrae.fr](http://inrae.fr)
- [onf.fr](http://onf.fr)
- [lescoopérativesforestières.fr](http://lescoopérativesforestières.fr)
- [gcf-coop.fr](http://gcf-coop.fr)
- [agriculture.gouv.fr](http://agriculture.gouv.fr)
- [foret-aisne.com](http://foret-aisne.com)
- [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)

## PROGRAMME

Réf. FBF : 19RD990

Budget FBF : 198 k€

<sup>1</sup> Département de la santé des forêts, ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.



▲ La mortalité des rameaux et le flétrissement du feuillage en cours de saison de végétation sont des symptômes qui permettent d'identifier de manière fiable la présence du champignon.



### Chalarose, vous avez dit chalarose ?

La chalarose est une maladie fongique du frêne, provoquée par *Chalara fraxinea*, une espèce de champignon pathogène venue d'Asie.

Introduit dans les années 1990 en Pologne, sa première apparition en France date de 2008, en Haute-Saône, avec une colonisation fulgurante d'est en ouest, de l'ordre de 70 km par an sur le territoire.

Au bout de plusieurs années d'infection, le champignon se multiplie dans les feuilles mortes, diffusant dans l'air un certain nombre de spores infectieuses. Lorsqu'elles sont en grande quantité, elles attaquent le pied de l'arbre dont les tissus se détériorent. Globalement, les arbres adultes résistent mieux que les jeunes. Les premiers meurent d'épuisement au bout de plusieurs années, voire plusieurs décennies ; les seconds périssent directement des infections de leur feuillage par le champignon.

« Le frêne perd ses feuilles en automne, plus tôt que d'autres de ses congénères. C'est inscrit dans son patrimoine génétique. Et certains individus sont avantagés par rapport à d'autres », détaille Benjamin Cano. Dernier cas : les arbres sont bel et bien infectés, mais développent des mécanismes de défense. « Ce sont ces derniers qui nous intéressent plus particulièrement pour des raisons évidentes de sauvegarde de l'espèce. Même si leur proportion est très minime, de l'ordre de 1 à 2%. » Tout un pan du programme a donc été dédié à la mise en place d'études pour déterminer les facteurs d'origine génétique, afin de sélectionner les spécimens les plus résistants et donner lieu à une génération plus tolérante à la chalarose. « Ces données nous ont aussi permis de paramétrer la stratégie d'action. Le caractère progressif de la maladie étant établi, il convient de réaliser des coupes avec discernement afin de préserver ces arbres asymptomatiques. »

### Des outils d'aide à la gestion

Autre composante essentielle dans l'élaboration de cette stratégie opérationnelle, la notion de ressource économique du frêne. Le volume de frêne récolté en moyenne en France entre 2010 et 2019 est de 161 000 m<sup>3</sup> par an. Avec 95 Mm<sup>3</sup> sur pied, pour une surface de plus de 700 000 ha, le frêne commun se place en 4<sup>e</sup> position des essences feuillues françaises de production (source IGN). « Aujourd'hui, en volumes sur pieds, 21 millions de mètres cubes de frêne sont potentiellement destinés au bois d'œuvre, dont 18 millions issus de peuplement à frêne majoritaire. Ce sont eux que l'on va devoir récolter en priorité, bien que la récolte puisse être envisagée sur un laps de temps de vingt-cinq ans. Cette marge de manœuvre nous permet de nous organiser. » L'ensemble de ces facteurs a été identifié au niveau du territoire : « Nous avons pu ainsi modéliser le risque sur la France entière. » À partir de l'expertise capitalisée, des outils d'aide à la décision ont

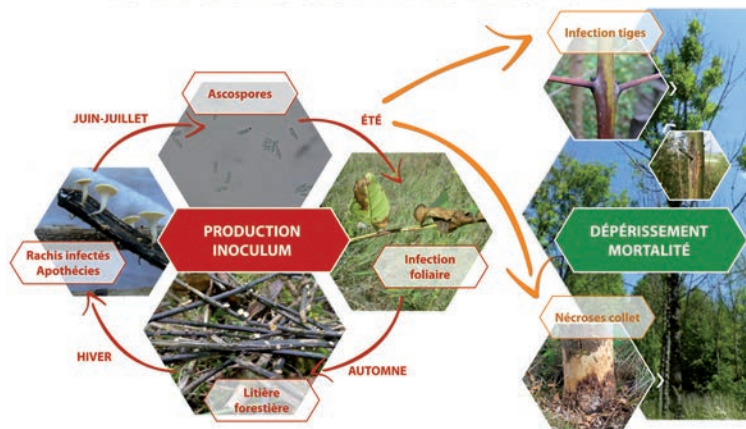


été créés à l'attention des propriétaires forestiers et gestionnaires. Parmi ceux-ci, des outils de diagnostics, qui donnent accès à des indicateurs d'expertise à l'échelle de l'arbre – mortalités des branches, niveau de dégradation des collets... – et sur la base d'éléments techniques. Il s'agit de donner des clés pour délivrer des recommandations de gestion à l'échelle des peuplements, et intervenir selon le niveau de vigilance – courant, accru ou maximal –, le resituer par rapport au contexte national et déterminer ainsi les priorités des actions de récolte. À chaque niveau correspondent des prescriptions présentées dans un guide de gestion (*Le frêne face à la chalarose*, à paraître en janvier 2021\*) sous forme de fiches itinéraires (type de coupe, rythme, priorité de coupe, reboisement ou pas, introduction d'autres essences ou régénération naturelle...). « Pour un niveau de vigilance maximal par exemple, on incitera à aller plus vite dans la récolte du frêne, les cinétiques de crise étant plus rapides. Pour les autres, les itinéraires de gestion seront plus progressifs », souligne Benjamin Cano.

**Des supports de communication efficaces**  
Pas de bonne gestion de crise sans bonne communication, dernier axe du programme. « Elle faisait partie intégrante de la démarche Chalfrax. Il était important d'accompagner les professionnels et d'instaurer une confiance pour éviter tout emballement et obtenir leur adhésion aux prescriptions », insiste Benjamin Cano. Dès le lancement, le projet a été pensé dans une approche interdisciplinaire, intégrant donc les organisations professionnelles, des chercheurs aux transformateurs, dans les différents pilotes (*voir encadré*). Chaque action a fait, en outre, l'objet d'un rapport scientifique et technique, dans le but d'une transversalité des échanges. Par ailleurs, des inter-

\*Disponible également : *Guide de gestion des crises sanitaires en forêt*, CNPF-IDF et RMT Aforce, [reseau-aforce.fr](http://reseau-aforce.fr).

### CYCLE DE VIE D'HYMENOSCYPHUS FRAXINEUS LE CHAMPIGNON RESPONSABLE DE LA CHALAROSE DU FRÊNE



Source : Le Frêne face à la chalarose – CNPF-IDF

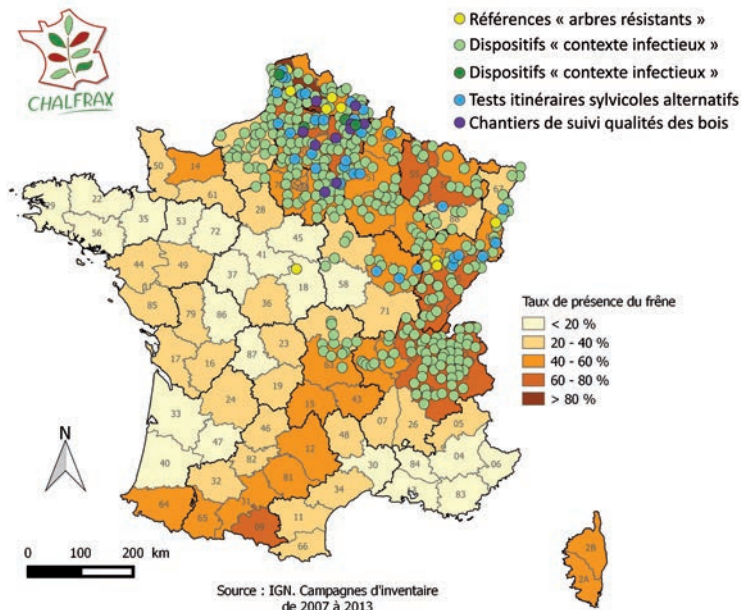
**Quelques chiffres clés**  
Le volume de Frêne sur pied correspond à environ 2,5 années de la récolte commercialisable annuelle française.



Source : Le Frêne face à la chalarose – CNPF-IDF



▲ Site internet dédié au projet Chalfrax.



Source : Le Frêne face à la chalarose – CNPF-IDF

▲ Répartition sur le territoire des dispositifs expérimentaux installés dans le cadre de Chalfrax.

## Une expertise basée sur des investigations de terrain

- Installation et suivi de 411 dispositifs expérimentaux et références
- Suivi de 16 800 frênes
- Étude de 800 rondelles de bois issues de 400 arbres sur dix parcelles expérimentales dans les Hauts-de-France
- Douze rapports scientifiques et techniques
- Quatre enquêtes en Allemagne, Pologne, au Vietnam et aux États-Unis

## Les organisations professionnelles participantes

- Résistance et tolérance : CNPF, Inrae, Département de la santé des forêts (DSF)
- Pathologie et épidémiologie : Office national des forêts (ONF), Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae), Centre national de la propriété forestière (CNPF)
- Stratégie de gestion : CNPF
- Ressource et valorisation économique : Union de la coopération forestière française (UCFF), Groupe Coopération forestière (GCF)
- Communication : tous + Coopérative forestière de l'Aisne (Coforaisne)



L'émission WebTV du 16 octobre 2020 est disponible en replay sur [chalfrax.cnpf.fr](http://chalfrax.cnpf.fr), sur [youtube.com](https://www.youtube.com) et en scannant ce flashcode

faces de communication ont été créées : un site internet dédié aux différents axes du programme, la lettre d'information électronique *Frax' e-news* ([chalfrax.cnpf.fr](http://chalfrax.cnpf.fr)), informant l'ensemble de la filière forêt-bois des résultats des investigations. « Nous avons également développé, autour de la "bannière" Chalfrax, une identité visuelle et une charte graphique afin qu'elle soit identifiée comme un groupe d'experts et devienne une interface référente sur le sujet de la chalarose. » Dernière action de communication en date, une émission de WebTV<sup>2</sup> de deux heures sur la chaîne du CNPF, réunissant des experts de la filière, de ses représentants et des politiques, est venue clôturer ce programme, le 16 octobre 2020... Au sommaire, la restitution des différents travaux et, plus largement, les défis sanitaires de demain.

Car ce programme a été conçu dans l'idée d'être reproductible, dans une certaine mesure, dans le cadre d'autres crises, en standardisant certains concepts. « En fait, c'est l'approche du problème qui peut être conceptualisée. » Plus concrètement ? « L'approche d'une stratégie différenciée par l'évaluation du risque représente alors une opportunité. Un moyen d'expertise permettant d'identifier les priorités, mais aussi une articulation du raisonnement, un fonctionnement cultivant la complémentarité et la transversalité des rôles des différents professionnels, voire un outil de pilotage et de monitoring du plan d'action. Sa conception paramétrable contribue également à une plus grande adaptabilité. »

Par ailleurs, cette stratégie caractérise un certain nombre de situations, avec des valeurs précises et techniques. « Demain, les institutionnels souhaitant s'engager dans des dispositifs d'accompagnement de crise pourraient s'appuyer dessus pour établir un cahier des charges. Par exemple, elle pourrait faire office de clé d'entrée pour asseoir un dispositif d'aides de l'État... » ♦

<sup>2</sup> Retrouvez l'émission sur [youtube.com/user/foretpriveefrancaise](https://www.youtube.com/user/foretpriveefrancaise)



# « Steres » : pour une rentabilité améliorée des activités sylvicoles



Photo : Maison de la forêt

Tout part d'un constat. Fragilisé par les deux dernières tempêtes de 1999 et de 2009, le massif des Landes de Gascogne a vu un tiers de sa surface reboisée. Pas moins de 300000ha de jeune forêt qui passeront bientôt en 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> éclaircie. Une étape de gestion sylvicole d'importance, qui conditionne la qualité et la productivité des futurs bois récoltés. « Au moment de réaliser les éclaircies, il y a de nombreux paramètres qui peuvent impacter la rentabilité des peuplements restants. On sait, par exemple, qu'il y a un timing et une densité à respecter pour avoir une évolution optimale », développe Gaëlle Burlot, chargée de mission ressources et sanitaire à la Maison de la forêt<sup>1</sup>. Mal gérée, cette opération peut entraîner des pertes de production allant jusqu'à... 30 %.

## Un outil accessible en ligne

Optimiser, c'est tout l'objectif de ce nouvel outil, prolongement de ses deux aînés : Copel (simulation d'itinéraires sylvicoles à l'échelle de la parcelle) et Gefao (calcul de l'optimum technico-économique à l'échelle de la propriété). Basés sur un modèle de croissance du pin maritime

Simulations technico-économiques de rentabilité pour les exploitations sylvicoles ou, plus simplement, « Steres ». Derrière cet acronyme, se cache un programme porté par le Centre de productivité et d'action forestière d'Aquitaine (CPFA), financé par la Section spécialisée pin maritime (SSPM) de France Bois Forêt. Déployé sur cinq ans, il vise à optimiser les opérations et interventions sur le massif des Landes de Gascogne et de Nouvelle-Aquitaine. Décryptage.

développé par l'ingénieur agronome Jean-Paul Mauge<sup>2</sup> dans les années 80, ils servaient à la programmation annuelle des interventions et permettaient de définir les priorités en matière de récolte et de connaître les recettes et dépenses, ainsi que l'évolution d'une propriété. « Ces outils n'ont pas été remis à jour depuis longtemps », souligne Gaëlle Burlot. Version actualisée et moderne, l'outil Steres, qui sera accessible en ligne (site non finalisé à ce jour) et actuellement en phase finale de test, regroupe leurs fonctionnalités, s'imposant ainsi comme un dispositif plus complet d'aide à la décision pour les propriétaires de parcelles.

## Des scénarios optimaux

Sur la plateforme, le gestionnaire va entrer ses données : propriétaire, commune, surface boisée, année d'installation du peuplement, type de landes, type d'arbres – par exemple, des améliorations de pins maritimes « Vigueur-Forme 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> génération »... Une fois ce volet renseigné, seront aussi indiquées les caractéristiques dendrométriques<sup>3</sup> du peuplement :

<sup>1</sup> Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest.

<sup>2</sup> Spécialiste de sylviculture en forêt landaise.

<sup>3</sup> La dendrométrie désigne l'opération qui mesure le diamètre des arbres. Par extension, ce mot désigne aussi l'opération qui mesure certaines caractéristiques physiques quantifiables des arbres (et/ou de peuplements) : diamètre, hauteur, volume, épaisseur de l'écorce, forme, âge, nature, état et volume ou diamètre du bois mort.

## Pour en savoir plus :

- cpfa.com
- maison-foret.com
- franceboisforet.fr

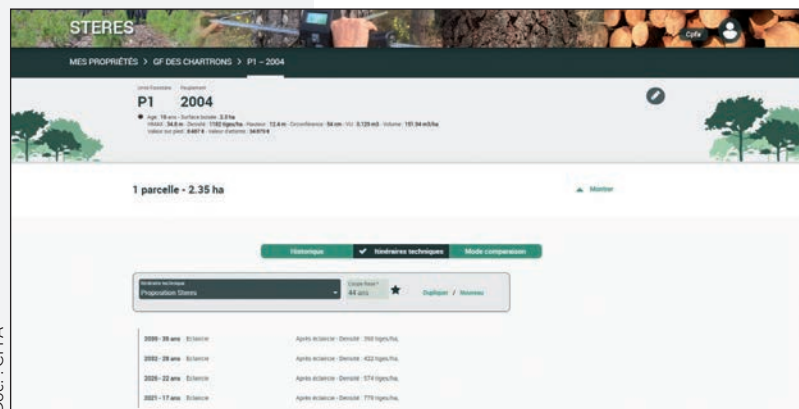
## PROGRAMME

Réf. FBF :  
19RD1056 - 20RD1154  
Budget FBF : 40 k€

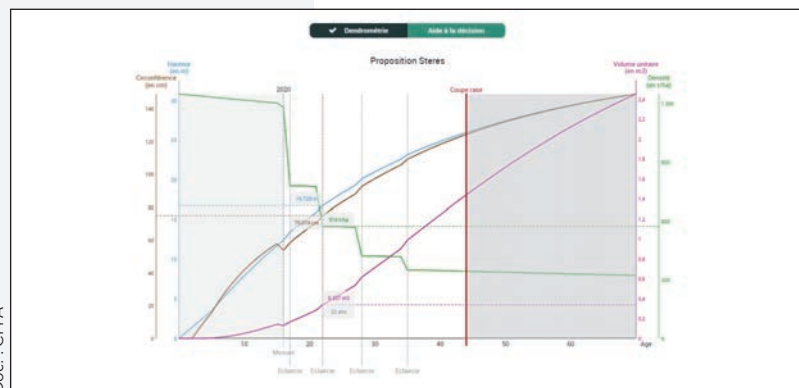


Photo : Maison de la forêt

▲ Bien programmée et effectuée, une éclaircie va conditionner la qualité et la productivité des futurs bois récoltés.



Doc. : CPFA



Doc. : CPFA

▲▲ Proposer des itinéraires sylvicoles optimaux en terme de productivité : un des objectifs de l'outil en ligne Steres.

circonférence, hauteur, densité. Forte de ces données, l'application va déterminer un programme de travaux (année des interventions, densité) visant à optimiser le rendement. Mais ce n'est pas tout ! Concrètement, le gestionnaire pourra, pour chaque parcelle, suivre l'itinéraire « optimal » conseillé ou établir son propre scénario sylvicole et constater l'influence sur la rentabilité. « *L'intérêt de l'outil Steres est qu'il laisse également la possibilité au gestionnaire de modifier son programme. Par exemple, s'il avait décidé de faire une coupe à 25 ans, et que l'outil lui propose, de son côté, à 20 ans, il peut faire une simulation à 22 ans et, ensuite, adapter son programme* », détaille Gaëlle Burlot.

Cette marge de manœuvre permet de répondre aux particularités de certaines propriétés soumises à des problématiques diverses (climatiques, sanitaires, incendie, déséquilibres de trésorerie, etc.). L'utilisateur pourra également choisir quelles coupes anticiper ou retarder via des indicateurs financiers, tels que les pertes d'anticipation ou les coûts de retard. L'application intégrera aussi un tableau de bord technico-économique de la propriété avec toutes les interventions à prévoir, les recettes et dépenses, une valeur comptable de la propriété, et ce pour les vingt prochaines années.

## Parcelles pilotes

Afin de calibrer l'outil, des parcelles pilotes feront office de *crash tests* sur une surface totale de 5000 ha. Cette surface sera suivie pendant quatre ans, afin de vérifier les résultats des différentes interventions et d'intégrer des modifications si besoin. Des mesures qui serviront aussi à alimenter une base de données où elles seront traitées de façon anonyme. « *Pour le développement forestier, cette base de données est essentielle car elle permettra d'avoir une vision globale des pratiques sylvicoles sur le territoire* », conclut Gaëlle Burlot. ♦



# Des volumes de bois en baisse au premier semestre 2020



Photo : Frédéric Moutier

Le premier semestre 2020 a affiché une tendance générale à la baisse des volumes proposés lors des ventes groupées de coupes de bois, mais avec quelques éclaircies sur la demande et les prix. C'est ce qui ressort de la synthèse des Experts forestiers de France, réalisée dans le cadre de l'Observatoire économique de France Bois Forêt.

◀ Pin sitka.

On s'en doutait, la crise de la Covid-19, avec sa cohorte d'incertitudes, n'a pas été sans incidence sur la campagne de ventes groupées de coupes de bois du premier semestre 2020. Tout d'abord en terme de nombre – 19, contre 24 au premier semestre 2019, certains vendeurs ayant préféré différer leur vente dans ce contexte. Résultat : une quantité moindre de lots présentés : 739 au lieu de 1072.

Traduction : -25 % pour les feuillus, passant de 107 733 m<sup>3</sup> à 80 905 m<sup>3</sup>, sauf pour le frêne et le peuplier qui restent stables ; -29 % pour les résineux, soit 361 387 m<sup>3</sup> au lieu de 504 102 m<sup>3</sup>. Quant au bois d'industrie, il suit la même courbe, qu'il s'agisse de résineux ou de feuillus. L'impact, cependant, a été minimisé grâce à l'accélération de la mise en place

des ventes informatisées (programme mené par les Experts forestiers de France en partenariat avec France Bois Forêt – voir *La Lettre B* n° 30, NDLR), qui a permis une organisation entièrement à distance pour six d'entre elles. Mais aussi par les besoins d'approvisionnement de certains secteurs prioritaires, comme l'emballage. Au final, les acheteurs étaient au rendez-vous, sur place ou à distance.

C'est ainsi que le nombre moyen de soumissions reçu par lot est à la hausse par rapport à 2019 (4,62 au lieu de 3,70) et reste dans la moyenne des six à sept dernières campagnes.

## Quelques éclaircies

Même si quelques éclaircies sont à noter quant aux proportions de volumes vendus dans la famille des

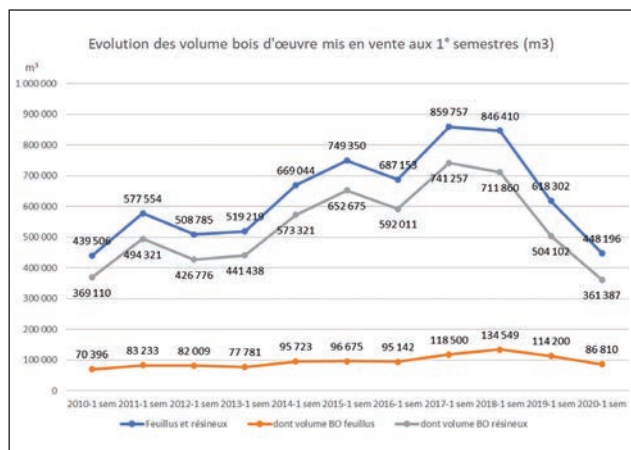
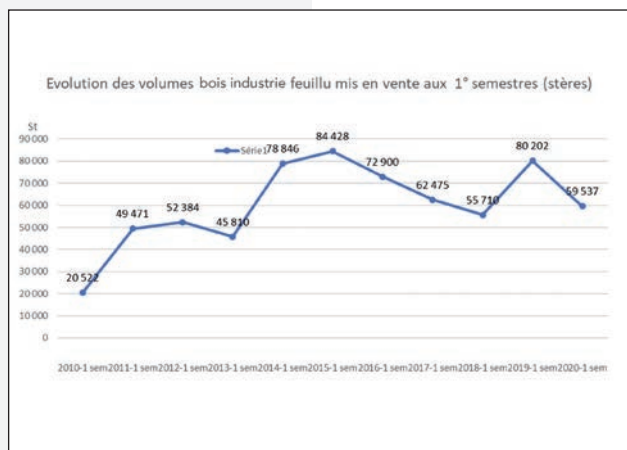
## Pour en savoir plus :

- [vem-fb.fr](http://vem-fb.fr)
- [franceboisforet.fr/tag/observatoire-economique](http://franceboisforet.fr/tag/observatoire-economique)

## PROGRAMME

Réf. FBF : 19RD927

Budget FBF : 45 k€



Doc. : Experts forestiers de France

feuillus, le chêne et le frêne soulèvent les plus grandes inquiétudes. L'offre du premier atteignait à peine 43 000 m<sup>3</sup>, contre plus de 70 000 m<sup>3</sup> en 2019. Contre toute attente, la proportion de volume vendu en séance est passée de 86 % en 2019 à 81 %, tout en restant en deçà des années 2018 et précédentes. Chiffres également en progression pour le frêne, dont 96 % des volumes ont trouvé preneurs au cours des ventes ! Autres constats positifs : un prix moyen stabilisé, et un marché à l'exportation vers le Vietnam toujours dynamique pour ce dernier.

On ne peut pas en dire autant du peuplier qui a mal vécu la crise sanitaire : malgré une ressource qui se raréfie, la mobilisation s'avère la plus basse depuis 2009 – moins de 20 000 m<sup>3</sup>. Soit un « marché atone », peut-on lire dans un compte-rendu. Résultats : seuls 40 % des volumes ont trouvé preneurs ; à peine plus d'une soumission par lot (1,24), contre 2,2 durant la même période en 2019.

Du côté des résineux, le Douglas – crise ou pas – a le vent en poupe avec plus de cinq soumissions par lot, soit le niveau le plus haut depuis 2001, plus de 90 % de volume vendu en séance, dans la continuité des trois dernières années. L'épicéa commun et le sapin pectiné sont, sans surprise, les plus touchés en

raison de la crise des scolytes dans l'Est de la France. Avec, pour le premier, 30 421 m<sup>3</sup> mis sur le marché (dont 60 % en provenance de régions hors scolytes – Normandie, Auvergne, Midi-Pyrénées), contre 67 840 m<sup>3</sup> en 2019, et, pour le second, 27 491 m<sup>3</sup>, contre 51 277 m<sup>3</sup> (75 % sur les régions Alsace-Lorraine, Auvergne, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes).

Diminution significative également de l'offre pour l'épicéa de Sitka : 35 000 m<sup>3</sup> ce premier semestre, contre 59 000 m<sup>3</sup> à la même période en 2019. Si la Bretagne a pu maintenir ses marchés, la Normandie affiche, en revanche, une baisse importante par rapport à 2019 (3 500 m<sup>3</sup>, contre 13 000), tandis que Midi-Pyrénées annonce une année blanche. On observe, pour la première fois depuis de nombreuses années, un décrochement des prix entre les catégories de volumes, sans doute en raison de la concurrence des épicéas scolytés. Le Limousin, lui, connaît un rebond : 66 % du volume trouvant preneur en séance et 5,72 offres par lot. Quant au pin maritime, il affiche une certaine stabilité en termes de prix, avec de gros bois (> 1 m<sup>3</sup>) autour de 40 €/m<sup>3</sup>. Mais avec, toutefois, une différence entre les deux principales régions : de 43 à 44 €/m<sup>3</sup> en Aquitaine et de 37 à 38 €/m<sup>3</sup> dans les Pays de la Loire. ◆



# Le Douglas, c'est LE Douglas



Photo : France Douglas/J-C Dupuy

◀ Le Douglas est présent sur l'ensemble du territoire, avec plus de 80 % de la ressource concentrée dans les zones de moyenne montagne du Massif central. Relativement jeune (classe d'âge médiane comprise entre 40 et 50 ans), le massif français stocke un volume de bois sur pied de 130 millions de mètres cubes.

Créée en novembre 1993, l'association France Douglas est à l'origine des actions de recherche, de veille normative et réglementaire, et de promotion de cette essence qui occupe une position particulière dans la filière forêt-bois-construction. Des programmes menés avec l'appui financier de France Bois Forêt.

Avec un massif de 420 000 hectares, la France est le premier producteur européen de pin Douglas, une essence qui, par ses caractéristiques mécaniques et de durabilité, est parfaitement adaptée au marché de la construction. En 2017, la production de sciages a dépassé la barre d'un million de mètres cubes. Une accélération qui se poursuit, les plantations arrivant à maturité. Cependant, France Douglas signale que l'effort de plantation et de renouvellement de la ressource est en nette diminution depuis trente ans, laissant craindre une baisse de la disponibilité après 2040. « C'est une vraie préoccupation, confirme Jean-Philippe Bazot, président de l'association. Nous menons plusieurs actions collectives

*pour accélérer le renouvellement de la douglaie française. En accompagnant d'une part, les projets R&D pour garantir la disponibilité en qualité et quantité du matériau à long terme (par exemple, Douglas : du plant à l'arbre, Douglas Avenir...)<sup>1</sup>, d'autre part, les propriétaires dans la recherche des financements (Plantons pour l'avenir<sup>1</sup>). Nous rédigeons également des recommandations sylvicoles pour sensibiliser les propriétaires et gestionnaires forestiers à la maîtrise et à la compréhension des qualités du Douglas. »*

## Une référence dans la construction

La qualification et la standardisation de l'offre produits, réalisées en 2012

## Pour en savoir plus :

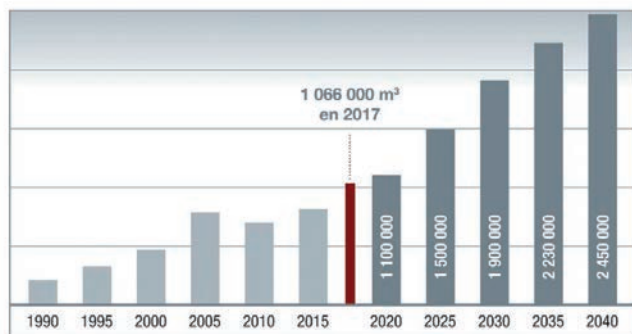
- france-douglas.com
- fcba.fr
- euroforest.fr
- franceboisforet.fr

## PROGRAMME

Réf. FBF : 20PT1141

Budget FBF : 128 k€

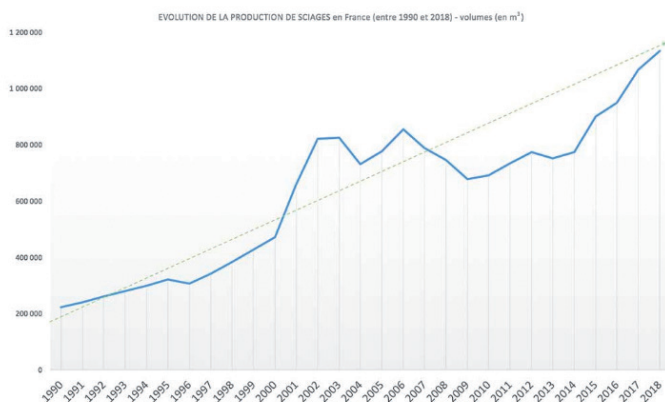
<sup>1</sup> Programmes soutenus financièrement par France Bois Forêt.



Le Douglas pourrait représenter 1/3 de la production nationale de sciages de conifères d'ici 2040 - Source : étude de ressource FCBA pour France Douglas (2012).



Evolution de la récolte de bois d'œuvre en France entre 1990 et 2018 - Source : Agreste.



Evolution de la production de sciages entre 1990 et 2018 - Source : Agreste.

par l'association, ont permis à l'essence de devenir une référence reconnue par tous les membres de la filière, du sylviculteur au prescripteur. Depuis, l'effort se poursuit avec la qualification de nouveaux produits à forte valeur ajoutée (bois d'ingénierie, menuiserie) et l'élaboration d'une offre élargie et mise à jour au niveau technique. En 2019, France Douglas a confié à l'institut technologique FCBA<sup>2</sup> une étude sur les évolutions normatives susceptibles d'impacter directement l'essence.

L'association s'est engagée également dans un programme d'études techniques planifié sur trois années (2019-2021), concernant notamment la compatibilité du Douglas et des métaux, l'amélioration du classement mécanique de cette essence et l'intégration d'un configurateur de FDES (Fiche de déclaration environnementale et sanitaire) afin de permettre aux adhérents d'individualiser leurs données environnementales et sanitaires. Les douze FDES élaborées par France Douglas sont disponibles depuis janvier 2019 dans la rubrique Données environnementales du Catalogue Bois Construction ([catalogue-bois-construction.fr/donnees-environnementales](http://catalogue-bois-construction.fr/donnees-environnementales)). « Cette année, certaines études ont été retardées en raison de la fermeture des laboratoires d'essais pendant quelques mois, mais sur la totalité du programme 2019-2021, ce retard devrait être rattrapé l'année prochaine », estime Jean-Philippe Bazot.

## Assurer l'avenir

Parmi les nombreux travaux de l'association, figure le programme de création variétale « Douglas Avenir », associant l'Inrae<sup>3</sup>, l'institut technologique FCBA et l'Office national des forêts (ONF), dans lequel France Douglas joue un rôle de coordinateur entre professionnels et

<sup>2</sup> Institut technologique Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement.

<sup>3</sup> Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.



Photo : France Douglas



◀ Avec 11 millions de plants sur la campagne 2018-2019, le Douglas est la deuxième essence de reboisement en France.

chercheurs. Mis en place en 2014, il est financé par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et par France Bois Forêt. Objectif : renouveler des vergers à graines de Douglas pour assurer la disponibilité, la qualité, la performance et l'adaptation au climat et aux contraintes techniques des marchés. « Cette année, l'association a présenté la nouvelle génération des Douglas issus de ce programme à l'occasion de son assemblée générale au Pôle national des ressources génétiques forestières de Peyrat-le-Château, annonce Jean-Philippe Bazot. Dès la fin du premier confinement, nos équipes étaient sur le terrain en organisant des actions de promotion, des journées prescription, des visites sur les sites des adhérents... » Pour maintenir le contact avec les prescripteurs malgré le contexte sanitaire, France Douglas a également mis en place des événements en format digital qui vont continuer dans les prochains mois. ◆

### ForestInnov 2020 : édition digitale

Crise sanitaire oblige, la 3<sup>e</sup> édition du salon ForestInnov, qui devait, cette année, se tenir à Besançon les 19 et 20 novembre, a lieu exclusivement en ligne. Organisé par Euroforest et soutenu par France Bois Forêt, cet événement, valorisant l'innovation et les services autour du monde forestier, s'est adapté au format numérique en se déroulant sur trois mois et en proposant aux exposants une visibilité via des stands virtuels, réseaux sociaux, lives vidéo... Les conférences en ligne sur des thématiques d'actualité qui ponctuent ce trimestre peuvent être suivies en direct ou visionnées en replay sur le site dédié.

Parole à Jean-Philippe Bazot, président d'Euroforest :

« La digitalisation d'un tel événement était un vrai défi qui impliquait une grande réflexion au sein de l'association Euroforest, intégrant notamment la collecte des informations de tous les exposants pour cette formule. Il a fallu, au préalable, élaborer le programme, construire l'architecture de ce salon virtuel et tester l'outil auprès des exposants et visiteurs. Nous sommes encore au démarrage, mais déjà agréablement surpris par l'intérêt des visiteurs. »

**ForestInnov, du 2 novembre 2020 au 29 janvier 2021**  
[forestinnovbyeuroforest.fr](http://forestinnovbyeuroforest.fr)

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU COMITÉ STRATÉGIQUE DE FILIÈRE BOIS SUR LES ORIENTATIONS DE LA RE 2020



PARIS, LE 25 NOVEMBRE 2020

Comité Stratégique  
de Filière Bois

### LA FILIÈRE BOIS SE FÉLICITE DES ORIENTATIONS DE LA RE 2020, MAIS APPELLE À LA VIGILANCE SUR LA PROGRESSIVITÉ DES EXIGENCES DE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS CARBONE

La filière forêt-bois tient à saluer l'ambition de la future norme environnementale RE 2020, suite aux orientations annoncées par le ministère de la Transition écologique. Elle se félicite de l'engagement affiché par le gouvernement en faveur de la réduction de l'empreinte climatique du secteur de la construction. Comme le soulignent les ministres, le bois et les matériaux biosourcés ont effectivement un rôle à jouer pour relever ce défi. Cependant, les professionnels de la filière ont pris acte de la décision de retarder l'entrée en vigueur des seuils. Ils assurent qu'ils prêteront une attention rigoureuse à ce que ces échéances ne desservent pas l'ambition de la RE 2020. Ils veulent éviter que ce qui est présenté comme des obligations de résultat se traduise *in fine* par un *statu quo* contraire aux ambitions exposées par le gouvernement et attendues par les Français.

Dans la période de consultation qui s'ouvre, la filière forêt-bois rappelle qu'elle est à la disposition de tous les acteurs de la construction pour faciliter leur transition et contribuer à la mutation du secteur vers le bâtiment de demain. Elle tient également à réaffirmer sa volonté de participer activement auprès des pouvoirs publics à l'ajustement des derniers points techniques de la réglementation.

D'ores et déjà, après ces premières annonces, la filière forêt-bois se félicite de la reconnaissance de la méthodologie de l'analyse de cycle de vie dynamique. C'est une avancée historique. De même, la filière salue l'annonce de l'instauration de seuils d'exigence carbone qui donnent un signal fort tout en préservant des marges de manœuvre pour atteindre ces objectifs. Cette mesure est de nature à favoriser l'essor d'une mixité renforcée des matériaux de construction, qu'elle appelle depuis longtemps de ses vœux. La filière bois apportera ainsi tout son concours au développement global de la construction en France. Enfin, la création annoncée d'un label d'État optionnel de qualité constitue une incitation à l'innovation qu'il conviendra de soutenir et promouvoir.





# Bleuissement du bois : vers un traitement plus écologique



Photos : Sypal



Identifier un traitement, le plus universel possible, d'un impact limité sur l'environnement et la santé, pour empêcher le bleuissement du bois de palette. C'est la finalité des programmes Bluepalette et Optiblue déployés sur trois ans et pilotés par la commission palettes de la FNB (Sypal), avec le soutien financier de France Bois Forêt et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (Aura).

Défini dans les normes Afnor<sup>2</sup> et EN13698, le bleuissement du bois de palette est considéré comme un désordre esthétique. Une appellation logique « *dans la mesure où ce changement de couleur (provoqué par un champignon lignicole, NDLR, voir encadré) est sans conséquences sur la robustesse de la palette ni, plus largement, sur les propriétés mécaniques du bois* », précise Michael Lecourt, chef de projet à l'institut technologique FCBA<sup>1</sup>. Cela dit, cette coloration induit une interrogation infondée quant à la qualité de la palette et qui peut, par ricochet, s'étendre au produit stocké sur celle-ci. Doute qu'il convenait de lever afin de rassurer les professionnels et d'éviter qu'ils ne se détournent de ce matériau au profit d'un autre – le plastique par exemple. C'est un

des enjeux du programme Optiblue lancé en 2017, lequel a fait l'objet d'une restitution par visioconférence, élargie à plusieurs professionnels, en septembre 2020.

## Alternative aux produits chimiques

« *La demande émanait, à l'origine, de l'industrie de la palette, via son syndicat, le Sypal<sup>3</sup>, qui recherchait des solutions pour limiter le développement de ces désordres, indique Michael Lecourt. Il y avait également la volonté d'anticiper l'avenir.* » Les produits biocides certifiés actuellement sur le marché reposent sur des formulations complexes. En outre, leur impact sur l'environnement peut être non négligeable, et il n'est pas exclu que la législation évolue et contraigne l'usage de certaines molécules. « *Il y avait donc une attente forte*

◀◀ Le développement du champignon du bleu est directement lié aux modalités de stockage (en extérieur, sous abri, selon certains critères de température...).

<sup>1</sup> Institut technologique Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement.

<sup>2</sup> Association française de normalisation.

<sup>3</sup> Commission Palettes FNB/Sypal (Syndicat national des palettes en bois).

## Pour en savoir plus :

- fcba.fr
- fibois-aura.org
- Twitter : @LeSypal
- fnbois.com
- franceboisforet.fr

## PROGRAMME

Réf. FBF : 17PT681

Budget FBF : 37 k€



Photo : Sygal

▲ Burban Palettes, spécialistes depuis 25 ans dans la collecte, le tri et la réparation des palettes usagées à Saint-Thibault-des-Vignes (77).

▼ Un traitement efficace : les éprouvettes de laboratoire sont recouvertes par le champignon du bleu uniquement sur la partie supérieure non traitée.

en termes de solutions alternatives susceptibles de se substituer aux traitements existants. L'objectif étant également de véhiculer une image positive sur le plan environnemental. Il y a une vraie motivation d'aller vers des formulations simples et mieux maîtrisées. » Quant aux traitements thermiques (haute température, séchage) ou électriques (plasma, micro-ondes...) pour se prémunir du bleuissement, ils impliquent une mise en œuvre relativement contraignante.

Le projet Optiblue a été mené en plusieurs phases selon « une démarche en entonnoir ». Une fois posées les conditions dans lesquelles ce phénomène de bleuissement survient, en lien avec les modalités de stockage (en extérieur, sous abri, selon certains critères de température...), la première étape a consisté à inventorier, sur la base d'une importante bibliographie, les produits alternatifs, restés jusque-là au stade d'étude. « Dans cette recherche, nous nous sommes attachés à être le moins discriminants possible, à embrasser un large éventail de possibilités. D'où des choix parfois assez exotiques, comme l'huile essentielle de clou de girofle connue pour son action, entre autres, antifongique, mais vite abandonnée en raison de son coût trop élevé », souligne Michael Lecourt. Dans ce premier inventaire, figuraient également les champignons antagonistes albinos – en occu-



Photo : FCBA

pant la place du « champignon du bleu », ils empêchent son développement –, ou encore des produits à base de lignine (un dérivé du bois de l'industrie papetière). Tests d'efficacité à l'appui, un premier tri a été effectué, isolant les solutions les plus pertinentes. Plusieurs séries d'essais ont encore permis d'affiner les résultats et d'identifier les produits offrant les meilleures performances : par exemple, l'acide acétique (vinaigre), l'acide propionique (conservateur dans l'alimentation), ou encore le sodium dodécylsulfate (SDS, détergent).

### Dégager une solution universelle

Les tests ont été menés sur les essences les plus exploitées par la filière emballage, à savoir, l'épicéa et/ou le sapin, le pin sylvestre, le pin maritime, le peuplier ou encore le hêtre – à noter l'utilisation plus confidentielle de ce dernier sur le marché de l'emballage. Et cela dans plusieurs conditions expérimentales d'exposition, « ce qui nous a permis d'isoler le traitement qui sortait du lot, celui qui apportait une réponse satisfaisante sur l'ensemble des essences concernées. L'objectif étant, bien sûr, d'arriver à une solution unique », souligne Michael Lecourt.

La phase conduite en 2019-2020 a permis de préciser ou de définir certaines bases, notamment le choix de la formulation la plus adéquate – la solution liquide a été



préférée à celle en poudre, car moins volatile, absence de problème de solubilisation, de normes Atex par rapport au stockage... –, les conditions d'efficacité et les limites – c'est-à-dire à partir de quand la performance n'est plus au rendez-vous –, la concentration minimale pour garantir ladite efficacité et la quantité maximale pour que ces produits soient financièrement compétitifs. *« Un élément à ne pas négliger. Ces investigations exigent aussi de rester rationnels pour trouver un équilibre entre efficacité du traitement et coût financier. »* Cette recherche a été menée en étroite collaboration avec les industriels de la palette, lesquels ont fourni le bois et ouvert des usines pour pratiquer des tests dans des conditions réelles. De quoi s'assurer, par exemple, de l'absence de lessivage (le produit appliqué part avec l'eau de pluie).

Au final, un seul produit répondait à tous les critères fixés avec nos partenaires. Il s'agit du sodium laureth sulfate (SLES)<sup>4</sup>. *« Il a été testé selon les mêmes normes que les produits commerciaux. S'il n'est pas universel – le hêtre est problématique –, c'est lui, néanmoins, qui offre le spectre d'efficacité le plus large sur les essences à une concentration de 5% »,* détaille Michael Lecourt. Et de préciser que le SLES est biosourcé, car produit à partir d'huile de palme.

Dernier ajustement en termes de mise en œuvre : *« C'est un tensio-actif, donc il moussé. Des solutions pour contourner ce verrou existent et sont assez simples. »*

En revanche, reste un *« énorme frein législatif à lever »*. En effet, tout produit entrant dans la réglementation biocide doit faire l'objet d'une déclaration européenne pour sa mise sur le marché. *« Même si le SLES est déjà identifié puisqu'utilisé comme détergent ou dans le shampoing, le dentifrice, il change d'usage ici et est donc soumis à une nouvelle autorisation pour cette application précise. »* Encore un peu de patience... ♦

<sup>4</sup> Composé de sel, d'acide gras (lauryl) et de soufre.



Photo : Sygal

▲ L'entrepôt Decathlon de Dourges, dans le Pas-de-Calais (62).



Photo : Sygal

▲ Des palettes sans coloration fongique lèvent le doute sur la qualité des produits qu'elles stockent.

## Le champignon du bleu

Ces champignons, que l'on appelle le champignon du bleu, appartiennent, pour la plupart, à la classe des Ascomycètes (famille des Sphaeriaceae) : le genre *Ceratocystis* (*Ceratostomella*), qui comporte de nombreuses espèces, est le plus connu. Trois souches de bleu sont préparées en mélange pour évaluer les performances : *Aureobasidium pullulans*, *Sclerophoma pityophila* et *Ceratocystis pilifera*.

## Bibliographie

- Fascicule de documentation Afnor H50-017 – Palettes – Guide de bonnes pratiques – Mesure de la teneur en humidité des palettes bois.
- État de l'art des techniques de prévention des désordres esthétiques sur les emballages bois – mars 2016/mars 2017.
- Note d'information technique : bleuissement et moisissures sur les palettes et emballages en bois, FCBA-Sygal en 2016.

# Promotion du bois français : les régions ont du talent

Depuis sa restructuration à la suite de la fusion administrative des régions, France Bois Régions, qui devient Fibois France au début de l'année 2021, regroupe et fédère douze interprofessions régionales ou départementales de la filière forêt-bois française. Sa mission est de coordonner toutes leurs actions autour de cinq domaines : construction, communication, amont au sens large, formation et bois-énergie. Zoom sur les initiatives du réseau Prescription Bois.

▼ L'arrivée de la nouvelle Réglementation environnementale (RE 2020) stimulera le développement de constructions mettant en œuvre le bois et autres matériaux biosourcés. Ici, l'extension du siège du parc naturel régional des Alpilles, à Saint-Rémy-de-Provence (13) : pin d'Alep, ouate de cellulose, paille, chanvre, lin et coton. Bresson Schindlbeck Architecture (13).

Accédez à la médiathèque bois en scannant ce flashcode :



Pour en savoir plus :

- franceboisregions.fr
- fibois-idf.fr
- abibois.com
- franceboisforet.fr

## PROGRAMME

Budget FBF : 670 k€

Avec plus de 2500 adhérents directs, France Bois Régions (FBR) réunit des professionnels de l'amont et de l'aval de la filière (forêt, entrepreneurs de travaux forestiers, pépinières, exploitants scieurs, bois-énergie, emballage, papier/panneau, construction, ameublement/agencement menuiserie...). Lesquels sont représentés par leurs entreprises ou leurs syndicats régionaux. Au total, ce sont plus de 130 salariés qui œuvrent au quotidien pour le développement de la filière, avec un budget consolidé de plus de 12 millions d'euros, dont 3,5 millions de fonds privés (cotisations, prestations, etc.). L'association est notamment soutenue par France Bois Forêt.

### 2020 : l'expérience numérique

En créant le réseau Prescription Bois en 2014, elle a souhaité renforcer ses actions de promotion des bois français dans la construction. Visites de chantiers, accompagnement de maîtres d'ouvrage dans leurs projets de construction ou de réhabilitation bois, élaboration de guides techniques, participation aux différents projets et événements au niveau régional et national, valorisation des outils élaborés



Photo : Bresson Schindlbeck Architecture

au niveau national, le champ d'action est large. En 2019, les 27 prescripteurs bois ont participé à 415 événements, touchant plus de 14000 personnes. Ils ont accompagné 660 projets, dont près de 50 % ont permis de valoriser des bois de provenance française.

Le scénario pour l'année 2020, écrit en grande partie par la crise sanitaire, leur a demandé de s'adapter rapidement à une toute autre organisation de travail. Des webinaires mensuels ont été instaurés pour coordonner les actions et faire circuler l'information entre les prescripteurs du réseau. La nouveauté de 2020, qui a aussi connu un grand succès, a été la mise en place de webconférences. Ainsi, un cycle de trois conférences sur la sécurité incendie, organisé par Abibois Bretagne avec le soutien des douze régions, a permis de mobiliser plus de 2500 personnes. Deux autres conférences, proposées par Fibois Île-de-France et Hauts-de-France, abordaient les thèmes de l'utilisation de bois feuillus et du stockage carbone. Le réseau Prescription Bois a, par ailleurs, organisé trois séminaires (dont deux en ligne) et plus de 50 actions collectives en visioconférences au cours du premier semestre 2020, en plein confinement.



Photo : Laure Plum/FBR

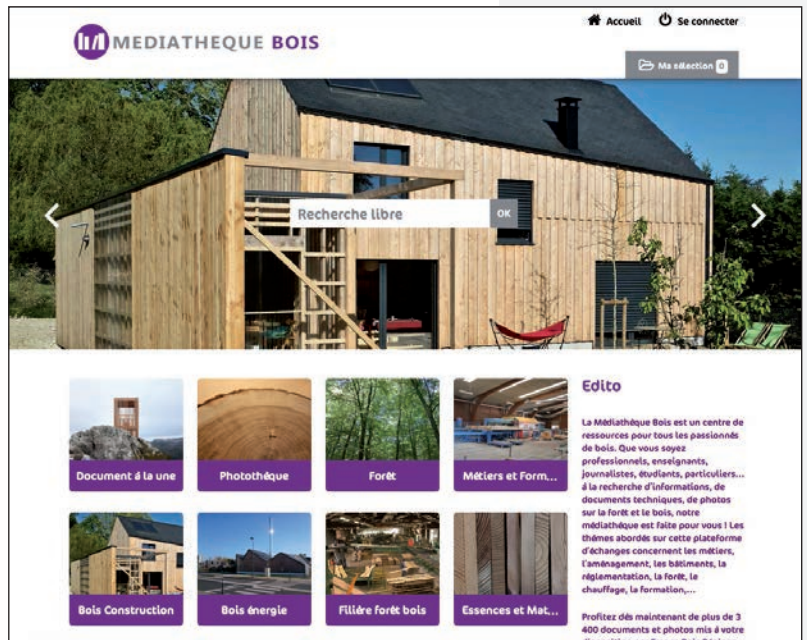


### Nouvelle dynamique

Depuis juin 2020, le réseau Prescription Bois est coordonné par Fibois Île-de-France, aujourd'hui, dans une nouvelle dynamique marquée par la signature du Pacte Bois Biosourcés. Pacte dans lequel les partenaires se sont engagés à produire, en Île-de-France, entre 10 et 40 % de leurs projets en bois et matériaux biosourcés d'ici à 2025. « *En dehors d'échanges d'informations, le réseau des prescripteurs souhaite aller davantage vers la mutualisation d'actions à l'échelle de Fibois France, souligne Céline Laurens, déléguée générale de Fibois Île-de-France. Nous avons à peu près les mêmes problématiques, que ce soit à Paris ou dans les métropoles, comme Nantes, Bordeaux, Strasbourg ou Lyon.* »

Dans la continuité des actions lancées par Abibois Bretagne, le réseau se coordonne également autour du projet d'une formation longue (3 jours d'initiation + 8 jours de perfectionnement), la promotion de la nouvelle réglementation RE 2020, ou encore les coûts de construction. Aujourd'hui, l'ensemble des interprofessions se mobilise pour consolider le rôle du bois dans la construction. ◆

▲ En janvier 2020, les membres du réseau Prescription Bois en visite sur le site de Bois Durables de Bourgogne, à Vendenesse-lès-Charolles (71), à l'occasion du premier séminaire de l'année.



▲ Mise en place par Atlanbois et FBR, la médiathèque bois en ligne rassemble plus de 3 400 documents et photos accessibles gratuitement. Ce centre de ressources s'adresse à tous les passionnés de bois – professionnels, enseignants, étudiants, journalistes, particuliers... – en quête d'informations, de documents techniques, de photos sur la forêt et le bois. Entre autres thèmes : les métiers, l'aménagement, les bâtiments, la réglementation, la forêt, le chauffage, la formation...

# La Canopée : investir dans l'innovation



DR

Les résultats du concours national de l'innovation La Canopée ont été rendus publics le 3 novembre dernier. Soutenue par France Bois Forêt, cette initiative de Forinvest Business Angels<sup>1</sup> a pour objectif de faciliter les échanges entre projets et structures d'accompagnement et d'investissement. Le concours a bénéficié du haut patronage du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

## Partenaires financiers

Les partenaires financiers du concours sont : France Bois Forêt, le Codifab (Comité professionnel de développement des industries françaises de l'ameublement et du bois), Fransylva (Fédération des syndicats de forestiers privés), Crédit agricole, Groupe Archimbaud (scierie), Piveteaubois (fabricant français de produits en bois pour la construction, l'aménagement extérieur et le bois-énergie), Groupe Siat (scierie), Monnet-Sève & Sougy (scierie) et Xylofutur (pôle de compétitivité innovant au profit de la filière forêt-bois-papier).

## Pour en savoir plus :

- [forinvest-ba.fr](http://forinvest-ba.fr)
- [esb-campus.fr](http://esb-campus.fr)
- [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)
- [codifab.fr](http://codifab.fr)
- [fransylva.fr](http://fransylva.fr)
- [agriculture.gouv.fr](http://agriculture.gouv.fr)
- [xylofutur.fr](http://xylofutur.fr)
- [scierie-archimbaud.com](http://scierie-archimbaud.com)
- [piveteaubois.com](http://piveteaubois.com)
- [groupeasiat.fr](http://groupeasiat.fr)
- [monnet-seve.com](http://monnet-seve.com)

Lancée il y a plus d'un an par Forinvest avec l'École supérieure du bois (ESB), la compétition, mettant en valeur des projets qui développent une solution innovante pour la filière forêt-bois a réuni 141 candidats venus de toute la France : 66 start-up, 26 entreprises et 49 acteurs du monde académique. Les candidatures ont été évaluées par un jury de 57 membres, composé d'experts de la filière, de l'investissement et du développement de projets. Le concours se répartit en trois catégories : Idéation<sup>2</sup> (chercheurs, étudiants), Start-up (entreprises de moins de 7 ans à la recherche

<sup>1</sup> Association française des forestiers investisseurs pour le développement de la filière bois.

<sup>2</sup> Processus de production créatif de nouvelles idées.



des financements) et Entreprises (entreprises de plus de 7 ans).

### Une finale digitale

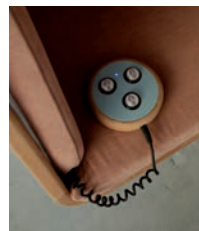
Après les étapes régionales à Lyon, Bordeaux, Nancy et Nantes, la finale devait avoir lieu en avril durant le Forum International Bois Construction (FBC) au Grand Palais. La crise sanitaire en a décidé autrement. L'événement s'est déroulé le 3 novembre et a pris la forme d'un webinaire ouvert à tous, où les treize finalistes ont présenté leur innovation par caméras interposées, en disposant chacun de trois minutes chrono. Cet *elevator pitch* (argumentaire éclair) était un vrai défi qui demandait encore plus de talent de persuasion que les présentations en régions qui, elles, duraient cinq minutes. « *L'exercice était assez complexe, mais tous les finalistes s'en sont bien sortis*, constate François Vulser, responsable du concours au sein de Forinvest. *Globalement, le bilan de cette première édition est très satisfaisant. Nous avons eu beaucoup de demandes de mises en relation pendant et après la compétition. Dans la catégorie Idéation, trois candidats ont décidé de créer leurs propres structures, lesquelles sont déjà en train de se monter.* »

Les gagnants des grands prix dans les trois catégories ont reçu une dotation de 5000 euros. Les partenaires du concours (voir encadré) ont, par ailleurs, décidé d'attribuer des prix « coup de cœur » pour accompagner le développement d'une dizaine de projets.

### Ce n'est qu'un début

Les organisateurs travaillent déjà à la deuxième édition du concours qui se déroulerait selon le même calendrier que le projet initial : appel à projets entre octobre et décembre 2021, étapes en régions entre février et avril. « *La finale pourrait avoir lieu fin mai 2022, au Carrefour international du bois à Nantes*, ajoute François Vulser. *Nous souhaiterions aussi organiser, entre février et octobre 2022, une édition internationale. Quelques pistes de partenariats se profilent déjà.* » ♦

## Grands Prix La Canopée 2020



Photos : Coralie Momet

Visionner la présentation du projet :



**Catégorie Idéation :** « OTO, le fauteuil à étreindre », un fauteuil thérapeutique en bois pour des personnes autistes, développé par l'ébéniste-conceptrice de mobiliers Alexia Audrain, en partenariat avec l'institut médico-éducatif de l'Adapei (Association départementale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales) de Blain (44). C'est « *la rencontre encore trop inédite entre le beau et le thérapeutique* » qui a séduit le jury. Prix remis par le Codifab.



Photo : Alpcat Médias

Visionner la présentation du projet :



**Catégorie Start-up :** « Ephemere square », de la société éponyme, une solution d'aménagement d'espaces événementiels, de cloisons et de cabanes de jardins en bois : design, modulables et écoresponsables. Le concept est proposé par deux entrepreneurs travaillant avec une vingtaine de partenaires et exclusivement avec du bois français. Le jury a apprécié plus particulièrement « *un projet tourné vers les clients, ayant su s'adapter aux problématiques du confinement* ». Prix remis par le Crédit agricole.



Photo : Lyse-Anne Planchenault

Visionner la présentation du projet :



**Catégorie Entreprises :** « Hybridal », un procédé innovant de plancher mixte bois/béton collé à hautes performances, développé par Cruard Charpente et Construction Bois (*cruard-charpente.com*). Le jury a salué la mixité des matériaux, la traçabilité des approvisionnements et l'implantation de l'entreprise sur le territoire. Prix remis par la Fédération nationale du bois (*fnbois.com*).

NOUVEAU

# Les 17 matinales du bois spéciales Covid-19

Proposant un rendez-vous régulier avec les professionnels de la filière, *Les matinales du bois* ont réorienté leurs contenus techniques durant la crise sanitaire. Retour sur un outil de communication novateur, développé par la Fédération nationale du bois et financé par France Bois Forêt.

Retrouvez les 17 webconférences spéciales Covid de la FNB en *replay* en scannant ce flashcode :



<sup>1</sup> Disponibles sur [rdv-ef.fr](http://rdv-ef.fr)

<sup>2</sup> Programme mené avec l'institut technologique FCBA (Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement) et l'ONF (Office national des forêts), financé par FBF, qui a fait l'objet d'une webconférence (à retrouver sur [rdv-ef.fr](http://rdv-ef.fr)).

<sup>3</sup> [covid19-fnbois.com/webconferences](http://covid19-fnbois.com/webconferences)

Pour en savoir plus :

- [fnbois.com](http://fnbois.com)
- [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)

## PROGRAMME

Réf. FBF : 19F984

Budget FBF : 55 k€

Forte de son expérience sur les rendez-vous de l'exploitation forestière<sup>1</sup>, la Fédération nationale du bois (FNB) envisageait de démultiplier l'expérience sur les autres secteurs. « *C'était l'argument initial de ces rendez-vous : ouvrir ce support plus largement à travers une approche pédagogique sur les différents métiers de la filière bois, afin de sensibiliser un public parfois peu disponible* », explique Caroline Berwick, déléguée générale adjointe de la FNB. Jusqu'en mai 2020, plusieurs thématiques – transports, numérisation des données, optimisation des coûts – ont été abordées, à raison d'une par mois. Lesquelles permettent, en outre, de valoriser des travaux prospectifs, tel le programme « Stabilisation du cubage machine en forêt<sup>2</sup> ». Le bilan de ces premières séances est donc positif. Pour *Les matinales du bois*, « *l'idée était de délivrer régulièrement aux entreprises des informations techniques en rapport avec leur contexte professionnel* ». Son principe repose sur un système de webinaires en format court, accessibles en *replay*.

## Des webconférences en *replay*

Dès le mois de mars, crise sanitaire oblige, la FNB a réorienté le programme



Doc. : FNB

de ses matinales, se concentrant sur les dispositifs sociaux mis en place, ou encore l'accompagnement financier des entreprises.

Objectif : délivrer, quasiment en temps réel, une information analysée et expertisée aux professionnels de la filière forêt-bois, décrypter l'actualité au regard de leur activité spécifique. « *Avec une volonté également de rassurer* », ajoute Caroline Berwick. Une approche qui s'est traduite aussi à travers une charte graphique pensée spécifiquement pour ces supports Covid-19. Soit des présentations synthétiques, étayées par les interventions d'experts. Entre mars et juin, 17 webconférences ouvertes à toute la filière ont été organisées et mises en *replay* sur un site dédié<sup>3</sup>, dont deux séances destinées à mobiliser les entreprises sur la reprise et la relance.

La suite de cette démarche ? « *Déployer nos outils, les faire évoluer pour recréer de la proximité avec nos adhérents et leur délivrer au plus près du terrain l'information dont ils ont besoin. Le tout en optimisant leur temps.* » ♦



# Le bois au cœur du design

Le temps de la Paris Design Week<sup>1</sup> qui s'est tenue, malgré la crise, en septembre dernier, France Bois Forêt (FBF), associée à Arbocentre<sup>2</sup>, ont présenté l'exposition « Le bois révèle ses jeunes pousses ». Retour sur une balade design, qui a démontré toute la puissance créative de ce matériau millénaire.

Largelement plébiscité dans la construction en tant que matériau naturel, durable et biosourcé, source de confort et de bien-être, le bois a su séduire également le monde du design. L'exposition « Le bois révèle ses jeunes pousses », qui s'est tenue dans la cour de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, a été l'occasion d'afficher quelques-unes de ses multiples facettes et de montrer sa capacité d'adaptation. Qu'il soit travaillé selon un savoir-faire

ancestral ou une technologie high-tech, il n'en finit pas de surprendre ! Une quinzaine d'artistes conviés par France Bois Forêt ont ainsi présenté leurs œuvres en bois français – un préalable incontournable. Des créations entre humour et engagement, qui revisitent, chacune à leur manière, nos objets du quotidien et nos modes de vie. La capitale a été l'écrin de la **Paris Design Week**, au même titre que la mode parisienne pour le monde !

<sup>1</sup> La prochaine édition se tiendra du 9 au 18 septembre 2021.

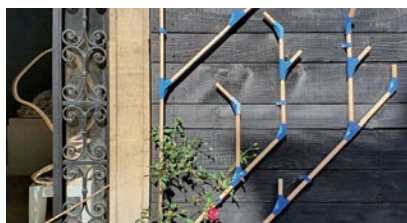
<sup>2</sup> Association de l'interprofession de la filière forêt-bois pour le développement durable de la forêt en Région Centre.



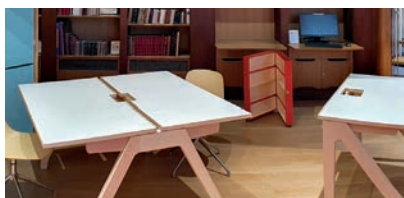
▲ « Banc de causerie » en chêne, du designer de mobilier Laurent Corio, pour Chêne Décors.



▲ ▼ Plats et couverts en cèdre et séquoia signés Julien Colboc, sculpteur-bûcheron. Le tout posé sur une table en chêne réinterprétant la table châtelaine, de Marine Hunot, designer et plasticienne.



▲ Tuteurs en châtaignier de Sylvain Hardy, atelier d'écoconception Ydrah. Bardage « Mo.Wo » en pin Douglas brûlé, Samuel Accoceberry Studio pour Mo.Wo.



▲ « Kompa », bureau simple ou double en hêtre, Samuel Accoceberry Studio pour Kataba.



▲ Bancs-bacs en multiplis d'érable, atelier de conception végétale Songes et Jardins.



▲ « Hautable » en frêne massif : table basse ou haute en un tour de poignée, Atelier Les Branchés.



▲ « Balcomposteur » : minipotager et composteur en pin Douglas non traité, Olivier Bachelot pour Mon Petit Potager.



▲ Draisienne en chêne multipli naturel, studio de design Noir Vif pour le Domaine départemental de Chamarande (Essonne).

# Les économistes de la construction aiment le bois

Après trois reports, l'Union nationale des économistes de la construction (Untec) a pu organiser son 48<sup>e</sup> congrès et son salon de la prescription à Angers, les 9 et 10 septembre derniers. La filière bois-construction y était, et Batijournal TV aussi, avec le soutien de France Bois Forêt.

► Pascal Asselin, président de l'Untec, sur le plateau de Batijournal TV.



Photo : BJT

70 questions-réponses pour tout savoir : *Le Bois dans la construction*, un livret réalisé par France Bois Forêt à télécharger en scannant ce flashcode



Pour en savoir plus :

- [untec.com](http://untec.com)
- [cndb.org](http://cndb.org)
- [franceboisregions.fr](http://franceboisregions.fr)
- [atlanbois.com](http://atlanbois.com)

Retrouvez l'ensemble de ces vidéos sur :

- [batijournal.com](http://batijournal.com)
- [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)

Réalisation : Plan Rapproché

Avec pour thématiques « ruptures économique, climatique, digitale, sociale : enjeux et confiance pour l'économie et la filière BTP », les économistes de la construction n'imaginaient pas qu'en 2020 la rupture serait... sanitaire : « C'est un thème que nous avons choisi bien avant la crise, a expliqué Pascal Asselin, président de l'Untec sur le plateau de Batijournal TV. Nous voulions, à travers ces sujets, aborder les transitions auxquelles le secteur de la construction est confronté. Mais la vraie rupture, ce fut le confinement. »

Cette crise n'a pas entaché l'intérêt certain des économistes pour les modes constructifs bois. Il faut dire

que la filière était au rendez-vous avec un espace dédié : « Solutions bois et biosourcées ». Ils ont pu ainsi échanger avec les représentants de France Bois Régions (futur Fibois France à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2021, voir p. 38) – les interprofessions régionales Atlanbois (Pays de la Loire) et Abibois (Bretagne) –, et du CNDB<sup>1</sup>. Lesquels ont mis en avant les solutions constructives bois et des retours d'expériences techniques et économiques. Il est, en effet, important que les économistes connaissent bien les différentes techniques bois et leur coût, car ce sont souvent eux qui ont le dernier mot pour choisir une solution efficace et économiquement viable. ♦

## Entendu sur le plateau de Batijournal TV

**Audrey Borgeais, prescriptrice bois-construction Abibois**

**Présentation du site panoramabois.fr**

« Nous avons conçu le site panoramabois.fr pour que la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre comprennent que la construction bois n'a pas de limite. L'intérêt de l'outil est de montrer des références de projets pour identifier les produits utilisés avec une recherche par mot clef. »

**Maxime Baudrand, prescripteur bois-construction,**

**et Arthur Guenego, stagiaire en économie de la construction, Atlanbois**

**Étude sur le coût de la construction bois en Pays de la Loire**

« Une demande des métropoles nantaise et angevine pour pouvoir analyser le coût des opérations bois dans le logement collectif et le tertiaire. Soit une quinzaine d'opérations analysées pour établir des ratios, faire ressortir les coûts, montrer les tendances et donner des indicateurs de performance. »

<sup>1</sup> Comité national pour le développement du bois.



\*AILLEURS : cette rubrique est destinée à vous faire partager les actions innovantes, originales, voire exemplaires, mises en place dans nos lointains et si proches espaces forestiers d'outre-mer.



Doc. : Mathis

Les lames de la double coque sont en lamellé-collé d'iroko, et les poutres en acajou.

## Centre culturel Tjibaou : le bois au cœur de l'inspiration kanake

Réalisé par l'entreprise Mathis, le centre culturel Tjibaou de Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, œuvre, depuis trois décennies, pour la promotion du patrimoine culturel kanak. En premier lieu, par son écriture architecturale entre tradition et modernité, qui fait la part belle au bois, et par son dialogue avec le végétal.

Se déployant sur un site de 8 ha, entre les baies de Tina et de Magenta, le centre culturel Tjibaou, du nom du leader indépendantiste, a été conçu par l'architecte Renzo Piano en 1998. Réinterprétation contemporaine en bois et en acier de l'habitat vernaculaire kanak, cet édifice unique en son genre se compose de dix huttes organisées en trois « villages » distincts – centre d'art, musée et bibliothèque, salles et espaces d'exposition. Les différences de hauteurs et de surfaces de ces cases modernes confèrent à l'ensemble une apparence inachevée. Une volonté de Renzo Piano : « *L'un des caractères fondamentaux de l'architecture kanake est le chantier : le "faire" est aussi important que le "fini". [D'où] l'idée de chantier permanent ou (...) "non fini".* » (*Carnet de travail*) Réparties sur un arc de 250 mètres de longueur, les cases sont reliées par une structure horizontale, abritant bureaux, salles de conférence et auditorium. Un couloir couvert connecte ces différents espaces.

Le souci de pérennité de l'ouvrage a motivé le choix de l'iroko en lamellé-collé (lattes intérieures et extérieures) et de l'acajou

(poutres), des bois tropicaux retenus pour leur résistance aux parasites (termes, vers à bois, champignons...), leur stabilité et leur imputrescibilité. Dans la même optique de durabilité, ont été introduits des matériaux modernes, comme l'acier galvanisé pour la structure d'ancrage, le béton ou encore le verre. La double série de lames en lamellé-collé sert de brise-soleil, tandis qu'elle assure aussi la ventilation, l'air circulant librement entre celles-ci. Les ouvertures pratiquées dans la coque externe sont orientées de façon à tirer parti des alizés ou pour induire les courants de convection souhaités. Les débits d'air sont régulés par des ventelles vitrées.

Associée à la beauté de ces horizons lointains, l'architecture contemporaine entre en symbiose avec le végétal, élément symbolique fort de la culture kanak. Évoquant le chemin central des villages traditionnels, une allée enrichie de nombreuses espèces endémiques, parmi lesquelles des pins colonnaires, s'étire, sinueuse, le long de l'édifice. Plus qu'un cheminement piétonnier, c'est un « chemin histoire »<sup>1</sup> qui fait partie intégrante du centre culturel Tjibaou. ♦



Photo : Mathis

▲ Le centre culturel Tjibaou comprend dix cases de hauteurs diverses, toutes dimensionnées pour résister aux vents cycloniques (230 km/h) et aux séismes.

### Trois types de cases :

- *Petite* :  
55 m<sup>2</sup> et 20 m de hauteur
- *Moyenne* :  
92 m<sup>2</sup> et 20 m de hauteur
- *Grande* :  
140 m<sup>2</sup> et 28 m de hauteur

**Surface totale** : 8 188 m<sup>2</sup>

### Maître d'ouvrage :

Agence de développement de la culture kanak

**Entreprise bois** : Mathis

<sup>1</sup> Il retrace à travers le langage des plantes l'histoire du héros fondateur Têa Kanaké (Premier Homme).

## RÉSEAUX SOCIAUX

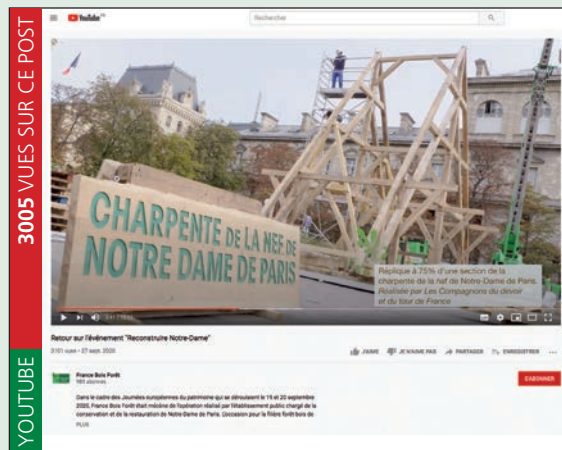


**Florence Fournier, responsable des réseaux sociaux et du digital chez France Bois Forêt.**

« Mon objectif ? Vulgariser les messages et donner de la visibilité aux actions menées par FBF et ses 24 organisations professionnelles membres par une présence digitale. Après avoir travaillé comme professeur des écoles, en 2016, un bilan de compétences, une formation et un stage m'ont permis d'assurer une reconversion réussie ! Enthousiaste, motivée, collaborative, communicante, positive, persévérante, je suis passionnée de communication digitale et suis ravie aujourd'hui de rejoindre la filière forêt-bois car je suis convaincue que nos forêts et notre matériau bois sont un enjeu majeur et stratégique pour la France. Je suis certaine que ces différents canaux de communication me permettront de mieux faire connaître tout ce qui est réalisé dans cette filière auprès d'un plus grand public. »



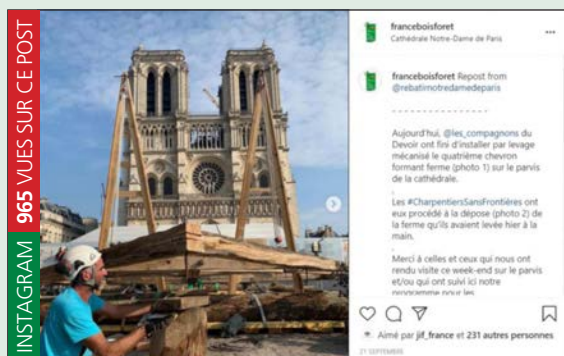
Sur LinkedIn L'actualité de France Bois Forêt, des 24 organisations professionnelles et l'actualité générale de la filière !



Sur Youtube Retrouvez toutes les réalisations de la filière en vidéo : nos émissions TV, nos reportages...



Sur Twitter Professionnels, nous vous adressons l'actualité presse, audiovisuelle, les projets et partenariats que nous menons !



Sur Instagram L'actualité de la filière, pédagogique et instructive pour le grand public, en particulier les plus jeunes (15-35 ans).



Sur Facebook Là aussi, nous aimons faire partager au grand public, en particulier les adultes (35 ans et plus), toutes les actions menées par France Bois Forêt et les autres organisations professionnelles : actualités, événements, partenariats...



Le texte complet de l'accord interprofessionnel 2020-2022, ainsi que son arrêté d'extension sont disponibles et téléchargeables sur le site [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr), rubrique CVO 2020.

France Bois Forêt - Service gestion CVO  
CS 20011 - 59895 Lille Cedex 9  
Tél. : 03 28 38 52 43  
[franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)

Jean Loeper,  
Responsable collecte CVO



## LA CONTRIBUTION INTERPROFESSIONNELLE OBLIGATOIRE – CVO : QUELQUES RAPPELS ET CAS PARTICULIERS

**La CVO est régie par les dispositions figurant notamment aux articles L.632-1 à L.632-6, D.632-7 et D.632-8 du Code rural et de la pêche maritime.**

Créée en 2004, FRANCE BOIS FORÊT a été reconnue le 22 février 2008 par arrêté ministériel comme l'Interprofession nationale de la filière forêt-bois.

Elle rassemble et représente la diversité des métiers de la filière, de l'amont forestier, de la 1<sup>re</sup> transformation et d'une partie de la 2<sup>de</sup> transformation, dont les métiers de l'emballage.

L'interprofession nationale finance des actions collectives et sectorielles de promotion et de valorisation de la forêt française au travers des multiples usages du matériau bois grâce à la CVO.



**La CVO est une cotisation assise sur le chiffre d'affaires ou le montant des achats de bois réalisés, acquittée par les producteurs de l'amont forestier et les transformateurs.**

Le principe de cette cotisation a été défini dans des accords interprofessionnels successifs, dont le dernier, ratifié en date du 11 octobre 2019 pour la période 2020-2022 et étendu par arrêté ministériel publié au *Journal officiel* le 31 décembre 2019, a rendu celle-ci obligatoire par la loi sur le fondement de l'article L 632-6 du Code rural et de la pêche maritime.



### Si vous n'avez pas fait de ventes de bois ?

Si vous êtes un propriétaire forestier (privé ou collectivité) et que vous n'avez pas réalisé de ventes de bois au cours de l'année écoulée, vous n'avez pas de CVO à verser à FRANCE BOIS FORÊT (celle-ci étant calculée sur le montant de vos ventes). En revanche, vous êtes dans l'obligation de renvoyer une déclaration à néant, en cochant la case prévue à cet effet. Outre le caractère obligatoire de cette disposition, cela permet à FRANCE BOIS FORÊT de classer votre dossier pour l'année en cours et de ne pas avoir à vous adresser une relance qui serait inopportune.

Pour les entreprises, toute déclaration à néant doit être accompagnée d'une attestation de l'expert-comptable ainsi que d'un extrait certifié des comptes de la classe 6 et 7.



### Facilités et sécurisation des paiements

Si votre entreprise fait face à des difficultés financières, vous pouvez faire une demande d'échéancier de paiement, à adresser directement à FRANCE BOIS FORÊT, Service Gestion CVO, CAP 120 • 120 avenue Ledru-Rollin, 75011 PARIS, en précisant le montant de la CVO due pour l'année en cours et les modalités proposées de règlement. L'étude se fera au cas par cas.

Dans tous les cas, si votre CVO est supérieure ou égale à 500 euros et que vous déclarez celle-ci en ligne sur le site [cvo.franceboisforet.fr](http://cvo.franceboisforet.fr), un règlement par prélèvement automatique en six échéances mensuelles et égales vous sera systématiquement proposé. Ce service est gratuit.

Plus d'informations sur le site [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr) et sur la Notice CVO 2020.

# DÉCOUVREZ LES LAURÉATS DU CONCOURS **FORÊT, BOIS ET PATRIMOINE 2020** !

CONCOURS ORGANISÉ PAR LA FONDATION **FRANCE BOIS FORÊT POUR NOTRE PATRIMOINE**  
sous l'égide de la Fondation de France  
ET LE MAGAZINE **ATRIUM, PATRIMOINE ET RESTAURATION**



**Atrium**  
patrimoine & restauration

**Sept restaurations comprenant une part significative de bois français issus de forêts gérées durablement ont été remarquées et récompensées par la Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine.**

## 1<sup>ER</sup> PRIX PATRIMOINE MONUMENTAL OU RELIGIEUX



Château d'Harcourt (27)

## 1<sup>ER</sup> PRIX PATRIMOINE DE PROXIMITÉ



L'ermitage de la petite abbaye (51)

## 1<sup>ER</sup> PRIX PATRIMOINE ET MODERNITÉ



Château de Brie-Comte-Robert (77)

## PRIX COUP DE CŒUR DU JURY



Tour d'observation du Général-Mangin (02)

Découvrez tous les lauréats sur [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr) et [atrium-patrimoine.com](http://atrium-patrimoine.com)  
**Rendez-vous pour l'édition 2021**